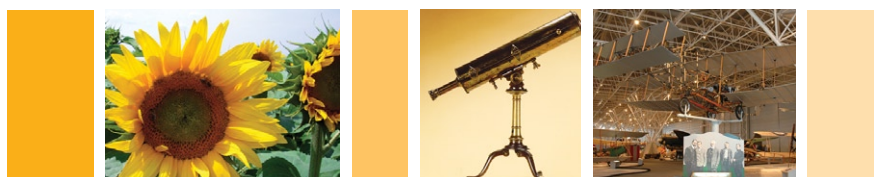




Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

*Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada*



Résumé du plan d'entreprise | 2009-2010 à 2013-2014

Résumé du budget de fonctionnement | 2009-2010

Résumé du budget des immobilisations | 2009-2010

Légendes de photo de la page couverture

Première rangée, de gauche à droite :

- Papamobile : véhicule de cérémonie, vers 1984 (MSTC)
- Petit âne sicilien nommé Eeyore (MAgC)
- Biplan Stearman (MAvC)
- Satellite *Alouette*, modèle technologique, vers 1961 (MSTC)
- WACO Taperwing (collection des Ailes d'époque du Canada)

Deuxième rangée, de gauche à droite :

- Véhicule à vapeur de Henry Seth Taylor, vers 1867 (MSTC)
- Chèvre angora (MAgC)
- Bristol F.2B Fighter, vers 1918 (MAvC)
- Coq rouge Rock X colombien (MAgC)
- Tomates vertes (image de photothèque)

Troisième rangée, de gauche à droite :

- Tournesols (image de photothèque)
- Télescope à réflecteur de type grégorien, 18^e siècle (MSTC)
- A.E.A. *Silver Dart* – célèbre pour avoir effectué le premier vol motorisé au Canada, il y a un siècle (MAvC)

Table des matières

Sommaire	1
Architecture d'activités de programme de la SMSTC	5
Cadre stratégique de la SMSTC	6

PREMIÈRE PARTIE | Profil de la Société

Mandat	8
Mission	8
Rôle	8
Structure de la Société et liens avec le gouvernement	9
Perspectives financières	10
Les musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada	13

DEUXIÈME PARTIE | Planification

Analyse de l'environnement 2009

La clientèle de la Société	16
Environnement interne	17
Environnement externe	19

Objectifs, stratégies, principales initiatives et mesures

Partage des connaissances	21
Activités de soutien	29
Préservation du patrimoine	33
Installations	38

Sommaire financier 2009-2014	44
---	-----------

Résumé du budget de fonctionnement 2009-2010	49
---	-----------

Résumé du budget des immobilisations 2009-2010	52
---	-----------

Annexe I : Historique des musées	54
--	----

Annexe II : Atteinte des objectifs 2008-2009	57
--	----

Sommaire

À titre d'institution nationale et en tant que composante du portefeuille de Patrimoine canadien, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) est chargée de la conservation et de la protection du patrimoine technologique et scientifique du Canada, ainsi que de la promotion, de la célébration et du partage des connaissances qui s'y rattachent. La Société et ses trois musées – le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada – constituent une organisation dynamique qui emploie quelque 250 personnes pour assurer le fonctionnement de trois institutions nationales. Cette organisation est unique en raison des synergies créées entre les musées et de la complémentarité des différentes activités qui s'adressent à des publics variés. Chaque année, les musées offrent des expériences enrichissantes aux plus de 614 000 personnes qui les fréquentent, et dans leurs sites Web, ils renseignent 3 millions de visiteurs sur la transformation du Canada d'un point de vue scientifique et technologique. De plus, les trois musées de la Société travaillent en partenariat avec d'autres musées, écoles et organismes gouvernementaux, afin de mettre en commun leur expertise et de présenter aux Canadiens, dans leurs collectivités respectives, des expositions et des artefacts.

Les trois musées sont unis par la collection représentative d'artefacts scientifiques et technologiques qui ont joué un rôle significatif dans la transformation du Canada. La Société gère une imposante collection dans quatre installations d'entreposage principales. La collection compte 39 000 artefacts (170 000 objets), 75 000 catalogues de fabricants, 165 000 dessins techniques, près d'un million d'images, 1 000 mètres de matériel d'archives, 3 500 livres rares et 1 500 revues portant sur l'agriculture, l'aviation, les communications, la technologie industrielle, les ressources naturelles et les sciences physiques, y compris la médecine, et les transports. Il n'existe au Canada aucun établissement collectionneur comparable dans le domaine des sciences et de la technologie.

En 2005, la Société a adopté un cadre stratégique quinquennal afin d'orienter ses employés dans leurs efforts pour mieux faire connaître au pays les musées et leur exceptionnelle collection, tout en favorisant une plus grande participation des visiteurs, le développement de produits novateurs et les collaborations avec des partenaires. L'année 2009-2010 marquera la cinquième et dernière année du plan initial. Ainsi, la diffusion des programmes, des produits et des services élaborés au cours des quatre dernières années occupera le centre d'attention.

Le plan d'entreprise, présenté selon l'Architecture d'activités de programme du gouvernement du Canada (voir le tableau 1), s'appuie sur le cadre stratégique interne de la Société (voir le tableau 2) en mettant en évidence la volonté qu'ont les musées d'assurer l'équilibre entre la préservation du patrimoine, le partage des connaissances, la prestation de services de qualité supérieure et la résolution des problèmes liés aux installations. Les priorités fixées pour cette période de planification émanent du cadre stratégique de la Société, approuvé par le conseil d'administration de la Société. Un cadre de gestion du rendement avalisé par le ministère du Patrimoine canadien et tous les musées nationaux du Canada a également été pris en compte pour ce rapport sur les priorités :



Accroître la diffusion en facilitant l'accès hors site aux collections, à l'expertise et aux programmes.

Motiver les Canadiennes et les Canadiens | Les Canadiens de toutes les régions du pays auront un meilleur accès aux collections, à l'expertise et aux programmes des musées. Des initiatives de diffusion nationale seront mises en œuvre pour faire mieux comprendre le rôle qu'ont joué les sciences et la technologie dans la transformation du Canada. Parmi les stratégies qui appuient cette priorité, on compte la conception et la présentation d'expositions itinérantes, le prêt de trousseaux éducatifs, des ressources didactiques en ligne, la formation à distance, des partenariats dans le cadre d'activités nationales ainsi que l'utilisation de technologies axées sur le Web. Les initiatives de diffusion sont présentées dans la section « Partage des connaissances » du présent document.

Générer des recettes pour soutenir les programmes des musées.

Collaborations multiples | La Société générera des recettes pour les trois musées en mettant à contribution les partenaires des secteurs privé et public pour créer des occasions de collaboration. Les recettes augmenteront grâce aux commandites et aux activités commerciales, qui s'ajouteront aux recettes provenant des droits d'entrée et de programmes. De plus, la Société collaborera étroitement avec la Fondation de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada afin de renforcer le soutien philanthropique et d'accroître l'intérêt de la population canadienne envers les musées. Les stratégies suivantes sont envisagées pour atteindre les objectifs fixés en matière de production de recettes : intensification de la sollicitation de commandites, étroite collaboration avec la nouvelle Fondation de la SMSTC et affectation de ressources à de nouveaux projets de nature commerciale. Les initiatives visant l'atteinte d'un objectif de 5 millions de dollars en recettes sont présentées à la section « Activités de soutien ».

Renforcer le leadership et la reconnaissance à l'échelle nationale – obtenir entre autres un soutien en vue d'acquérir de nouvelles installations pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et de disposer de meilleures aires d'entreposage.

Leaders reconnus à l'échelle nationale | Pour assurer le partage des connaissances à l'échelle nationale, la Société et ses trois musées doivent avoir une réputation d'autorités dignes de confiance dans l'univers des sciences et de la technologie ainsi que de chefs de file dans le domaine muséal. La Société assumera un rôle de chef de file dans le cadre d'activités nationales et de conférences sur les musées, en plus de se montrer proactive en prêtant aux institutions des artefacts et des documents. Les trois musées travailleront également en collaboration avec des ministères et d'autres intervenants en vue de mobiliser la capacité scientifique et technologique au Canada. Les efforts pour mieux faire connaître les musées sont manifestes dans l'ensemble du plan d'entreprise, et plus particulièrement à la section « Partage des connaissances ». Le lancement d'une campagne nationale de soutien est prévue pour acquérir de nouvelles installations destinées au Musée des sciences et de la technologie du Canada; on procédera à l'analyse de rentabilisation de ce projet et à la mise au point d'un modèle financier.



Offrir des produits axés sur les besoins et les intérêts des visiteurs.

Programmes novateurs | Les produits et les services de la Société seront centrés sur les besoins en matière d'éducation et d'information pour les visiteurs sur place, hors site et dans les sites Web des musées. Les nouveaux programmes et les nouveaux produits seront liés à la collection et présenteront un intérêt culturel pour les Canadiens. Les trois musées produiront une nouvelle programmation et de nouvelles expositions sur place afin de susciter la participation des visiteurs, et offriront également des projets spéciaux, des programmes éducatifs et des activités d'intérêt particulier ayant trait aux enjeux contemporains du domaine des sciences et de la technologie. Les projets visant à rehausser la qualité de l'expérience des visiteurs figurent à la section « Partage des connaissances ».

Développer et gérer une collection exceptionnelle.

Collections exceptionnelles | La Société continuera de maintenir une collection nationale représentative de la transformation du Canada d'un point de vue scientifique et technologique. La section « Préservation du patrimoine » du plan d'entreprise est consacrée à la description des activités de recherche, d'inventaire et de conservation prévues pour la période 2009-2014. La collection de la Société se verra enrichie grâce à une documentation améliorée, des rapports de recherche et des articles sur la collection, qui seront transmis au public en général, notamment les chercheurs, les groupes d'intérêt particulier et autres. La représentativité de la collection sera évaluée par l'entremise d'un programme de rationalisation conçu pour déterminer les lacunes ou les chevauchements dans la collection.

Gérer une main-d'œuvre durable, constituée d'employés possédant les compétences et les outils nécessaires à la réalisation du mandat.

Professionnalisme | La Société a récemment apporté des améliorations à son processus de gestion du rendement du personnel et elle élaborera un plan de relève afin d'atténuer les risques inhérents à la retraite imminente d'un pourcentage considérable de sa main-d'œuvre. La section « Activités de soutien » présente la façon dont la Société a élaboré des plans visant à accroître la formation, le recrutement et le maintien en poste du personnel, afin de protéger la propriété intellectuelle de la Société et sa capacité de s'acquitter de son mandat.

En résumé, le plan d'entreprise de la Société énonce les objectifs et les priorités des cinq prochaines années, en plus de réaffirmer les buts et objectifs stratégiques de la Société, y compris les six secteurs prioritaires. La Société continuera d'œuvrer en étroite collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien, d'autres ministères du gouvernement fédéral, des instituts de recherche, des universités, de même que d'autres intervenants et des organismes centraux, afin de faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada, son avenir, de même que ses liens avec la société sur les plans économique, social et culturel.



La Société est actuellement au cœur d'un important redressement de ses immobilisations grâce à deux appréciables injections de financement du gouvernement du Canada, en 2006 et en 2008. Les trois musées feront l'objet de réparations nécessaires et d'améliorations des commodités pour les visiteurs. Voici certains des principaux projets d'immobilisations prévus durant la période de planification : construction d'un auditorium et de salles de classe, agrandissement de la boutique de cadeaux et rénovation de l'aire d'accueil du Musée de l'aviation du Canada; aménagement d'installations destinées aux programmes éducatifs, aux démonstrations extérieures et à l'accueil des visiteurs du Musée de l'agriculture du Canada; ajout d'un espace de programmation multifonctionnel au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Cela dit, il est à noter que le financement reçu pour les coûts d'exploitation nécessaires à la réalisation des activités prévues à l'échelle nationale continue de diminuer puisque les tensions inflationnistes érodent l'actuelle formule fixe de financement. Le sommaire financier expose les occasions et les défis d'ordre financier que connaîtra la Société au cours des cinq prochaines années.

Le plan d'entreprise 2009-2014 prévoit que, dans les cinq prochaines années, les trois musées de la Société accueilleront 3,5 millions de visiteurs; en outre, ils partageront leurs connaissances et leur collection avec 40 millions de clients grâce à des expositions itinérantes, des prêts d'artefacts, des sites Web, des publications et des programmes hors site. Ces efforts seront soutenus par la nouvelle présidente-directrice générale de même que par un personnel de professionnels dévoués du domaine muséal.



TABLEAU 1

Architecture d'activités de programme de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) a pour mandat de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la gestion de sa collection et par la démonstration du rôle vital que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation de la société canadienne. L'Architecture d'activités de programme (AAP) comprend les quatre principaux secteurs d'activités de la Société et permet d'établir le budget principal des dépenses et les crédits parlementaires. Le plan d'entreprise est structuré en fonction de l'AAP afin de faire état de la responsabilisation et de la gestion financière des ressources.

Résultat stratégique de l'AAP : Intérêt, connaissance, appréciation et respect à l'égard de la science et de la technologie grâce à la collection d'objets scientifiques et technologiques, de programmes et de recherche reflétant un point de vue canadien

ACTIVITÉS DE PROGRAMME DE LA SMSTC	PILIERS DU CADRE STRATÉGIQUE (tableau 2)	RÉSULTATS PRÉVUS
PARTAGE DES CONNAISSANCES	Leaders reconnus à l'échelle nationale	Optimisation à l'échelle nationale de la compréhension et de la reconnaissance des musées de la SMSTC
	Motiver les Canadiennes et les Canadiens	Amélioration de l'expérience des visiteurs Amélioration des efforts de diffusion
	Produits novateurs	Questions contemporaines
ACTIVITÉS DE SOUTIEN	Collaborations multiples	Augmentation du revenu brut annuel
	Professionnalisme	Gestion d'une main-d'œuvre durable pour satisfaire aux exigences opérationnelles Satisfaction accrue du personnel
PRÉSERVATION DU PATRIMOINE	Collections exceptionnelles	Développement de la collection
		Gestion de la collection
INSTALLATIONS	Leaders reconnus à l'échelle nationale	Réalisation d'une résolution concernant les installations de la SMSTC



TABLEAU 2

Cadre stratégique 2009-2014 | Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Pour répondre à une recommandation formulée dans le rapport d'examen spécial de la vérificatrice générale en 2004, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) a élaboré un cadre stratégique afin de définir clairement la vision et les buts de la Société au cours de la période de planification de cinq ans. Ce cadre interne a été lancé en 2005 et en est maintenant à sa cinquième année selon le concept original. Le conseil d'administration, les gestionnaires et les employés de la SMSTC se réfèrent au cadre stratégique lorsqu'ils prennent des décisions en matière d'allocation de ressources et des décisions stratégiques à long terme.

LA VISION : La Société et ses musées seront reconnus à l'échelle nationale comme des leaders motivant les Canadiens à explorer leur riche patrimoine scientifique et technique, grâce à leurs collections exceptionnelles, leurs produits novateurs, leurs collaborations multiples et leur professionnalisme.

	Stratégie	Objectifs	Mesures
Leaders reconnus à l'échelle nationale	Être reconnus en tant que chefs de file dans la promotion de l'histoire scientifique et technologique du Canada	<ul style="list-style-type: none">Parvenir à une résolution quant aux installations de la SMSTCMaximiser la compréhension et la reconnaissance des trois musées à l'échelle nationale	<ul style="list-style-type: none">% de la collection convenablement entreposéStatistiques sur la couverture médiatiqueN^{bre} de publications et de présentationsN^{bre} de chercheurs qui consultent la collection
Motiver les Canadiennes et les Canadiens	Élaborer une gamme de produits pour les musées, le Web et autres sites afin d'attirer et de retenir l'attention des Canadiens	<ul style="list-style-type: none">Accroître les efforts de diffusion partout au paysAméliorer l'expérience des visiteurs	<ul style="list-style-type: none">N^{bre} de prêts d'artefactsN^{bre} de visites hors siteN^{bre} de visiteurs sur placeStatistiques sur les activités de diffusionTaux de satisfaction des clientsNormes de service aux visiteurs
Collections exceptionnelles	Constituer et préserver les collections d'objets représentatifs des Canadiens et significatifs pour eux	<ul style="list-style-type: none">Réaliser 90 % de la stratégie de développement de la collectionDocumenter 75 % de la collection 3D	<ul style="list-style-type: none">% des évaluations historiques terminées% des évaluations de la collection terminées% des éléments documentés de la collection 3D% d'artefacts dotés d'un rapport de conservation
Produits novateurs	Créer des produits muséaux innovateurs reflétant les enjeux scientifiques et technologiques pertinents pour les Canadiens	<ul style="list-style-type: none">Aborder les enjeux contemporains dans 25 % des produits	<ul style="list-style-type: none">Produits qui présentent des enjeux contemporains
Collaborations multiples	Engager les partenaires des secteurs privé et public à créer des occasions de collaboration qui soutiennent des objectifs mutuellement avantageux	<ul style="list-style-type: none">Atteindre un revenu brut annuel de 5 millions de dollars provenant d'activités commanditées, de la production de recettes et de contributions	<ul style="list-style-type: none">Montant du revenu brut provenant d'activités commanditéesMontant du revenu brut provenant d'activités de production de recettesMontant du revenu brut provenant de contributionsN^{bre} et types de partenariats
Professionnalisme	Promouvoir une main-d'œuvre professionnelle qui vise l'excellence dans la satisfaction de la clientèle	<ul style="list-style-type: none">Atteindre un taux de satisfaction des employés de 80 %Obtenir une main-d'œuvre constituée d'employés compétents afin de satisfaire aux exigences opérationnelles	<ul style="list-style-type: none">Taux de satisfaction des employésTaux de satisfaction de la clientèle interneStatistiques sur la formation et le perfectionnement du personnelStatistiques sur les plans de ressources humaines

PREMIÈRE PARTIE | Profil de la Société



La première partie du plan d'entreprise présente le mandat, la mission, la structure de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada et de l'information sur ses trois musées.



MANDAT Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

Loi sur les musées, le 1^{er} juillet 1990

La promotion de la culture scientifique et technique auprès de la population se fait sur plusieurs plans. En raison de la responsabilité fondamentale qu'elle assume en matière de collecte, de conservation et d'interprétation du patrimoine scientifique et technique du Canada, la Société joue un rôle important à cet égard. Elle continue d'acquérir des connaissances historiques en sciences et en technologie, sans lesquelles la culture canadienne ne pourrait être pleinement comprise, et elle conserve et interprète les objets qui sont des preuves tangibles du patrimoine scientifique et technologique du Canada, lequel se reflète dans les différents aspects de la vie des Canadiennes et Canadiens.

MISSION La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a adopté l'énoncé de mission suivant pour orienter ses activités : **Découvrir et faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.**

En préservant et en célébrant le patrimoine scientifique et technologique du Canada, la Société peut inculquer à tous les Canadiens un sentiment d'identité et de fierté à l'égard des réalisations scientifiques et techniques du pays.

RÔLE À titre d'institution nationale et en tant que composante du portefeuille de Patrimoine canadien, la Société joue un rôle primordial dans la conservation et la protection du patrimoine technologique et scientifique du Canada, ainsi que dans la promotion, la célébration et la diffusion des connaissances qui s'y rattachent. Chaque année, la Société et ses trois musées – le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada – accueillent au total 614 000 visiteurs, atteignent des centaines de milliers de Canadiens par l'entremise de démonstrations, de programmes et d'expositions présentés hors site partout au pays, et leurs sites Web reçoivent 3 millions de visiteurs. Au moyen de leurs recherches, expositions, programmes, sites Web et publications, les musées de la Société racontent l'histoire de l'ingéniosité des Canadiens et de leurs réalisations en sciences et en technologie, démontrent de quelle manière ces réalisations ont contribué – et contribuent toujours – à l'édification du pays, et en quoi elles sont une source d'inspiration pour l'avenir.

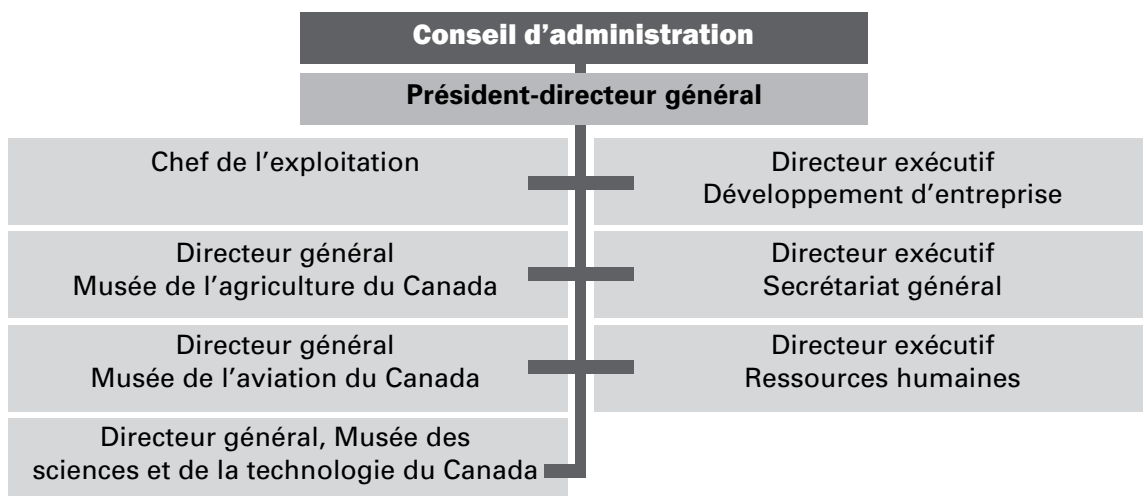
La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'artefacts et de documents scientifiques et techniques. La collection est axée actuellement sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, les technologies industrielles, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, y compris l'agriculture, les sciences physiques, incluant la médecine, et les transports. Chaque Musée se livre à des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte des priorités gouvernementales et de sa clientèle diversifiée.

STRUCTURE DE LA SOCIÉTÉ ET LIENS AVEC LE GOUVERNEMENT La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, en vertu de la *Loi sur les musées*. Un conseil d'administration, dont les membres sont nommés par le gouverneur en conseil et proviennent de toutes les régions du pays, supervise la gestion des opérations, des activités et des affaires de la Société. Le conseil peut compter jusqu'à 11 membres, incluant le président et le vice-président, et il est appuyé par cinq comités : le Comité exécutif, le Comité de développement d'entreprise, le Comité des installations majeures, le Comité des nominations et de gouvernance, et le Comité de vérification et des finances (en vertu de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, aucun dirigeant et aucun employé de la société d'État n'est membre du Comité de vérification et des finances).

Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par la présidente-directrice générale en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée des directeurs généraux des trois musées ainsi que du chef de l'exploitation de la Société responsable des finances, de l'administration, des installations, de l'informatique et des activités commerciales, et des directeurs exécutifs du Développement d'entreprise, du Secrétariat général et des Ressources humaines (voir le tableau 3).

TABLEAU 3

Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada
Structure de rapport de la Société



Le mandat, les pouvoirs et les objectifs de la Société sont définis, en termes généraux, dans sa loi habilitante. La Société est assujettie à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, qui définit le cadre de contrôle et de responsabilisation des sociétés d'État. La Société doit également s'acquitter de ses obligations, comme le prévoit la législation gouvernementale, dans les domaines des langues officielles, de l'équité en matière d'emploi, du multiculturalisme, et de l'accès à l'information et la protection des renseignements personnels.

En 2008, la Société comptait 253 postes équivalents temps plein. Elle fait appel à des sous-traitants lorsque cela s'avère avantageux financièrement. En vertu de la *Loi sur les musées*, la Société est un employeur distinct; ses employés ne font donc pas partie du noyau de la fonction publique du Canada. Cependant, la *Loi sur les musées* prévoit que les dirigeants et employés de la Société sont réputés appartenir à la fonction publique pour l'application de la *Loi sur la pension de la fonction publique*. L'Alliance de la fonction publique du Canada est l'agent de négociation pour les employés. La Société compte également sur les services d'un bon groupe de bénévoles dévoués qui œuvrent dans divers domaines et qui lui ont consacré plus de 27 000 heures en 2008-2009.

La Société occupe à Ottawa un réseau d'immeubles situés en trois endroits différents : sur le chemin Lancaster, dans l'est de la ville; à l'aéroport de Rockcliffe, dans le nord; et à la Ferme expérimentale centrale, dans la partie sud d'Ottawa. Ces immeubles abritent des bureaux ainsi que des aires pour l'entreposage d'artefacts, les expositions et les programmes offerts au public.

PERSPECTIVES FINANCIÈRES Pour l'exercice financier 2009-2010, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada sera dotée d'un budget total (budget de fonctionnement et budget des immobilisations) de 25 597 000 \$; à cette somme, s'ajoute une affectation ponctuelle de fonds de 8 882 000 \$ pour la stabilisation de l'infrastructure et les commodités à l'intention des visiteurs. Le tableau 4.1 présente la façon dont ces crédits parlementaires sont dépensés par la Société, par catégorie, alors que le tableau 4.2 détaille la répartition des frais de fonctionnement par activité de programme. La Société générera des recettes additionnelles de 5 millions de dollars pour compléter les crédits reçus. Les dépenses totales de fonctionnement, soit 34 millions de dollars, sont réparties entre les quatre activités de programme : partage des connaissances, préservation du patrimoine, activités de soutien et installations, comme il est indiqué dans les tableaux financiers ci-joints. La part du budget attribuée aux activités de programmation qui soutiennent directement le mandat diminue depuis plusieurs années. Cette tendance se poursuivra tant que la formule de financement ne sera pas revue afin de tenir compte de l'augmentation des frais de fonctionnement des musées.

La Société a entrepris des réparations majeures à l'infrastructure immobilière grâce à deux importantes injections de fonds du gouvernement du Canada, en 2006 et 2008. Les projets financés au Musée de l'aviation du Canada comprennent la remise en état des infrastructures hydrauliques, la stabilisation des travaux de la structure, la modification des systèmes de contrôle de la chaleur et de l'humidité, et l'amélioration

des installations afin de générer des recettes, notamment l'aménagement de deux salles de classe, un local pour la préparation de programme et un hall d'entrée plus grand doté d'une surface accrue pour la vente au détail, et la construction d'un auditorium polyvalent. Le Musée de l'agriculture du Canada utilisera les fonds alloués pour corriger les déficiences de ses installations au cours de la période de planification de cinq ans et aménagera des commodités telles qu'un poste d'accueil pour les visiteurs. Ce financement figure sous la rubrique « ajustements aux crédits » dans les tableaux financiers présentés à la fin du présent document.

Parmi les nombreux défis à relever au cours des prochaines années, figure l'implantation des Normes internationales d'information financière (NIIF). Les entreprises ayant une obligation de rendre des comptes cesseront d'utiliser les actuels principes comptables généralement reconnus (PCGR) du Canada à compter de 2011. Cette conversion aux NIIF est prévue pour avril 2011 et les nouvelles normes s'appliqueront à l'exercice financier se terminant le 31 mars 2012. Au terme des deux premières phases d'implantation des NIIF, tous les musées nationaux ont cerné des enjeux communs. La Société travaille en collaboration avec les autres musées nationaux dans le but de trouver ensemble des solutions; par ailleurs, elle retiendra les services d'un cabinet comptable pour l'aider à faire la conversion aux nouvelles normes. La Société prépare actuellement des déclarations de principe comptable concernant certains enjeux et pour cerner les conséquences potentielles pour ses systèmes. L'implantation des NIIF aura un impact important sur les ressources de la Société, tant humaines que financières : on estime que deux postes équivalents temps plein devront être consacrés à ce projet. En outre, un des grands défis de la Société sera d'attribuer une juste valeur à sa collection d'artefacts patrimoniaux. Par exemple, comment déterminer la valeur de la première motoneige ou le prototype d'un nouvel avion ? Que vaut une locomotive à vapeur qui n'est plus fonctionnelle mais dont la valeur historique est importante ?

À la lumière des résultats de la phase d'évaluation qui s'achèvera au printemps 2009, la Société mènera à bien la phase de conception entre l'été 2009 et l'hiver 2010. Les éléments clés de la phase de conception seront :

- l'élaboration de politiques comptables
- l'élaboration d'une base de données sur le projet et d'un rapport sur l'état d'avancement du projet
- la coopération de l'équipe des technologies de l'information pour planifier les changements requis aux systèmes et procédures
- l'élaboration de programmes de formation
- l'élaboration de plans de communications

TABLEAU 4.1

Dépenses par catégorie en 2009-2010

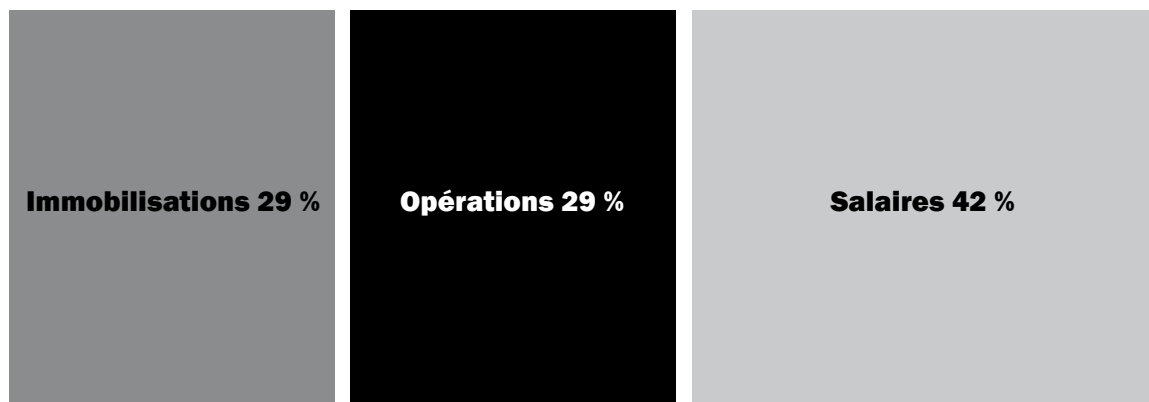


TABLEAU 4.2

Répartition des frais de fonctionnement en 2009-2010



PC | Partage des connaissances
AS | Activités de soutien
PP | Préservation du patrimoine
I | Installations

Les musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Au moyen de leur collection d'artefacts, leurs recherches, expositions, programmes, sites Web et publications, les musées racontent l'histoire de l'ingéniosité des Canadiens et de leurs réalisations en sciences et en technologie, et démontrent de quelle manière ces réalisations ont contribué – et contribuent encore – à bâtir le Canada.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada (MAgC) est situé à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa. C'est un endroit unique où se trouve une ferme en plein cœur de la ville. Le Musée, qui a célébré son 25^e anniversaire en octobre 2008, offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada, ainsi que sur les bienfaits des sciences et de la technologie agricoles en rapport avec la vie quotidienne des Canadiens. Les visiteurs ont l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux de ferme, importantes pour l'agriculture d'aujourd'hui et d'hier, dont certaines races pures et rares remontent au XVII^e siècle, comme la vache laitière Canadienne. Outre les races courantes en agriculture au Canada, notamment les vaches laitières Holstein et les bovins de boucherie Angus, Hereford et Charolais, le Musée abrite des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses autres races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins y logent également. Les programmes offerts au public comprennent beaucoup d'activités thématiques spéciales qui se déroulent la fin de semaine, des activités scolaires, des camps de jour d'été, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations. Le Musée possède une riche collection d'artefacts et de documents d'archives abordant tous les aspects de l'agriculture canadienne, tant passée que présente, et constitue une base solide pour la recherche, les expositions et la programmation. Il est particulièrement populaire auprès des familles ayant de jeunes enfants qui n'auraient pas d'autres occasions de voir des animaux de ferme.

L'Annexe 1 et le site Web www.agriculture.technomuses.ca présentent d'autres renseignements sur l'histoire du Musée.

Musée de l'aviation du Canada

Le Musée de l'aviation du Canada (MAvC) est réputé pour sa collection, la plus importante au Canada dans le domaine de l'aviation et l'une des meilleures au monde. Le Musée fait la collection d'artefacts qui illustrent le développement de la machine volante en temps de paix et en temps de guerre, des débuts de l'aviation jusqu'à aujourd'hui. Même si le Musée met en valeur les réalisations scientifiques et technologiques canadiennes de l'industrie de l'aviation, y figurent aussi des aéronefs et des artefacts provenant de nombreux autres pays.

En 1964, trois collections aéronautiques appartenant au gouvernement ont été fusionnées et déménagées dans de nouveaux quartiers à l'aéroport historique Rockcliffe d'Ottawa, et par la suite dans l'édifice actuel du Musée, qui a ouvert ses portes en 1988. Le Musée de l'aviation du Canada, une composante de la Société du Musée des sciences et de la



technologie du Canada depuis 1967, a continué à se développer grâce à l'acquisition d'avions civils et militaires qui ont marqué l'histoire canadienne et mondiale de l'aviation. La collection compte maintenant plus de 130 aéronefs et d'innombrables artefacts tels que des moteurs, des hélices et d'importantes œuvres d'art sur l'aviation, de même que des ressources documentaires et archivistiques. En 2009, le Musée de l'aviation du Canada sera le chef de file national pour les célébrations du 100^e anniversaire du vol motorisé au Canada, et l'année 2010 marquera le 50^e anniversaire du Musée même.

L'Annexe 1 et le site Web www.aviation.technomuses.ca présentent d'autres renseignements sur l'histoire du Musée.



Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC) est le seul Musée uniquement consacré aux sciences et à la technologie au Canada. Depuis 1967, il a constamment innové afin d'attirer le public, en offrant des expositions et des programmes dynamiques et en utilisant des techniques interactives afin de faire connaître à tous les visiteurs l'histoire impressionnante de la transformation du Canada. De plus, le Musée continue d'enrichir sa collection qui constitue la plus importante collection d'artefacts scientifiques et technologiques au Canada.

Établi dans la capitale nationale du Canada, le Musée constitue un centre de connaissances sur les sciences et la technologie canadiennes. Il partage ses ressources avec les Canadiens grâce à ses expositions itinérantes, son site Web et son vaste programme de prêts d'artefacts. La collection du Musée, qui compte près d'un million d'objets, est particulièrement riche dans les domaines des communications, de la fabrication, des ressources naturelles et renouvelables, des instruments scientifiques et des transports. Comprenant des artefacts, des catalogues de fabricants, des documents et des photographies, la collection joue un rôle de premier plan dans les expositions et elle est préservée à titre de ressource d'une valeur inestimable pour les générations futures de Canadiens.

Le Musée, qui en est à sa cinquième décennie de collaboration avec les institutions publiques et privées, continue à explorer la richesse des liens entre les sciences, la technologie, la société, l'économie et la culture.

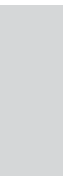
Bien qu'il ait été transformé à des fins muséales, l'édifice public du Musée, situé aux limites est d'Ottawa, est vieillissant et ne répond pas aux normes actuelles en matière de contrôle de l'environnement, d'entreposage de la collection ou d'accessibilité, et les aires d'exposition permettent au public de ne voir que 2 % de la collection. En outre, une étude sur le potentiel de production des recettes indique que la situation géographique et l'édifice abritant le Musée constituent le plus important obstacle que doit surmonter la Société pour accroître les recettes et mieux positionner le Musée comme centre d'attraction touristique. Le Musée est établi depuis quarante ans dans un édifice qui, au début, devait être temporaire; il continue d'investir dans des mesures de santé et de sécurité, plutôt que pour un nouvel établissement auquel on pense depuis de nombreuses années. Une bonne nouvelle toutefois : des fonds ont été alloués pour 2009-2010 afin d'élaborer un plan directeur conceptuel traitant de nombreux éléments concernant de nouvelles installations muséales, par exemple les clientèles et les usagers potentiels, les activités de diffusion à l'échelle nationale, un plan préliminaire pour les expositions ainsi que les caractéristiques architecturales.

L'Annexe 1 et le site Web www.science-tech.technomuses.ca présentent d'autres renseignements sur l'histoire du Musée.

DEUXIÈME PARTIE | Planification de 2009-2010 à 2013-2014



La deuxième partie du plan d'entreprise présente une analyse des environnements interne et externe ainsi que les objectifs, les stratégies, les principales initiatives et les mesures de rendement des cinq prochaines années.



Analyse de l'environnement 2009

Chaque année, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada examine une gamme de facteurs externes et internes qui ont une incidence sur ses perspectives d'avenir. La Société fait un exercice annuel d'évaluation des risques qui oriente les jours de réflexion sur la planification de la gestion et les séances de planification du conseil d'administration. Les six priorités de la Société pour le plan d'entreprise 2009-2014 découlent de ce processus de planification stratégique.

Les dirigeants et le conseil d'administration de la Société croient que les tendances et statistiques suivantes constituent les indicateurs les plus pertinents de l'environnement opérationnel des musées pour l'année à venir.

La clientèle de la Société

Les Canadiens souhaitent que leur patrimoine soit sauvegardé pour les générations futures. La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada s'est vu confier la préservation des artefacts, des archives, des histoires et des connaissances concernant les réalisations scientifiques et techniques qui ont transformé et qui continuent à transformer la société canadienne, ainsi que l'accès à ces ressources.

En 2008, la Société a mené d'autres sondages sur place au cours des mois d'été afin d'évaluer la satisfaction, les attentes et les caractéristiques démographiques de sa clientèle. Les sondages ont confirmé que le profil de la clientèle est demeuré stable : le Musée de l'agriculture du Canada accueille les familles avec de très jeunes enfants; le Musée de l'aviation du Canada attire un public plus âgé et les touristes qui s'intéressent à la collection d'aéronefs; et le Musée des sciences et de la technologie du Canada est surtout fréquenté par les familles de la région dont les enfants sont d'âge scolaire. L'échantillon aléatoire de visiteurs interrogés est toujours représentatif de la formidable diversité multiculturelle de la population canadienne. La Société va entreprendre une évaluation additionnelle de l'accessibilité de ses produits et services au cours de la période de planification, en portant une attention particulière à ce qui est offert aux visiteurs ayant un handicap visuel.

Visiteurs de la région

Les sondages menés pendant l'été ont également servi à jauger les tendances du marché. Le sondage de l'été 2008 indique que 75 % des visiteurs du MAgC demeuraient dans la région de la capitale nationale (RCN), alors que 65 % des visiteurs du MAVC et 58 % des visiteurs du MSTC habitaient dans la RCN. Ces pourcentages élevés de visiteurs locaux proviennent du fait que les trois musées sont situés à l'extérieur du centre-ville; le centre-ville est le secteur qui attire le plus de touristes.

Visiteurs nationaux et internationaux

En août 2008, la Commission canadienne du tourisme a déclaré que le tourisme international et américain avait diminué par rapport à l'été 2007. L'augmentation du coût du carburant et la crise économique mondiale ont un impact sur la fréquentation des musées. En août 2008, Tourisme Ottawa indiquait que la fréquentation avait diminué dans tous les musées nationaux.

Le sondage de l'été 2008 révèle que les visiteurs canadiens provenant de l'extérieur de la RCN constituaient 22 % des visiteurs du MAgC, 26 % des visiteurs du MAVC et 37 % des visiteurs du MSTC. Les visiteurs internationaux représentaient 2 % des répondants du sondage au MAgC, 9 % des répondants au MAVC et 5 % des répondants au MSTC.

Visites virtuelles

L'accès virtuel à la collection et aux ressources de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est toujours très populaire. Malgré une stabilisation générale du trafic sur les sites Web des musées nationaux, la consultation des sites Web de la Société a dans l'ensemble augmenté de 25 % (novembre 2008), avec une augmentation particulière des visites à la galerie Le Canada vu par le CN, ainsi que des téléchargements des trousseaux éducatifs. Cette tendance devrait se maintenir en raison des nouvelles activités.

La tendance générale à utiliser les médias sociaux continue à se répandre au Canada. La Société fait actuellement l'expérience des sites de médias sociaux tels que Flickr, Facebook et YouTube, afin d'entrer en relation avec les Canadiens dans une variété de forums dans le but de cibler leurs intérêts particuliers et d'évaluer leurs réactions face aux offres de ses musées.

Environnement interne

Satisfaction des clients

En général, les visiteurs sont très satisfaits de leur expérience à chacun des trois musées de la Société. Le tableau qui suit résume les résultats de sondage obtenus en 2008 en matière de satisfaction des visiteurs.

POURCENTAGE DE GENS QUI SE DISENT « D'ACCORD » OU « TRÈS D'ACCORD » :	MAgC	MAvC	MSTC
En général, je suis satisfait de ma visite au Musée.	89 %	91 %	93 %
Les artefacts étaient intéressants.	81 %	87 %	90 %
Le personnel était affable.	86 %	87 %	93 %
Je vais recommander ce musée.	89 %	89 %	89 %

La Société s'assure d'être bien informée au sujet de l'expérience des visiteurs des musées en obtenant une évaluation des expositions et des programmes publics. La Société en est à la dernière phase d'implantation de ses propres normes de service aux visiteurs, qui constituent un moyen additionnel de faire un suivi du rendement concernant les attentes et l'expérience des visiteurs. Les « normes » couvrent un large éventail de

services offerts aux visiteurs avant et pendant leur visite ainsi qu'à leur sortie des musées. Les sondages auprès des clients, les commentaires des visiteurs et les rapports des équipes responsables de la sécurité et de la gestion des installations seront utilisés afin de surveiller le rendement.

Grâce aux études réalisées par la Société et d'autres organismes, il est entendu que la situation géographique des musées, loin du centre-ville, constitue toujours le plus grand obstacle pour les visiteurs. Le stationnement gratuit peut être d'une certaine utilité pour les personnes qui se déplacent en auto, mais les impressions sur la distance continuent d'être un agent dissuasif.

Main-d'œuvre

Au cours des cinq prochaines années, la Société fera face à une nette augmentation du nombre d'employés admissibles à la retraite. La perte de connaissances et de compétences constitue une menace pour l'institution. La Société a mis en œuvre des mesures proactives de planification de la relève pour assurer la pérennité de l'expertise et de l'engagement à l'égard des objectifs de l'organisation. Elle sait également reconnaître les occasions offertes par la main-d'œuvre en transition; elle explorera donc les possibilités de réorienter les méthodes de travail et d'encourager le perfectionnement professionnel au sein de l'organisation.

Installations

Il est important que les musées nationaux possèdent des installations accueillantes qui attirent et servent bien leur clientèle tout en générant des recettes. L'architecture et l'environnement jouent un rôle important dans la satisfaction et la fréquentation des visiteurs. Chaque musée doit relever des défis relatifs à ses installations; ces défis sont décrits en détail dans la section du présent plan consacrée aux installations. L'accès universel et les baux sont encore problématiques pour la Société. En raison des nombreuses installations en location, la Société est sujette aux pressions des propriétaires et du marché de façon cyclique, ce qui n'est pas le cas des autres musées nationaux qui sont situés dans des édifices appartenant à l'État. La négociation anticipée du renouvellement des baux, avec l'aide de sous-traitants spécialistes du marché, permet d'atténuer les risques que comportent ces défis.

Il est à noter que plusieurs déficiences structurelles des musées ont été corrigées au cours des derniers mois grâce à un financement alloué en 2006 et 2008 pour les projets d'infrastructure. Cela dit, la Société continue à rechercher des appuis et des engagements afin que le Musée des sciences et de la technologie du Canada bénéficie de nouvelles installations, lesquelles offriront une meilleure vitrine pour le patrimoine scientifique et technique du Canada, soutiendront l'environnement durable et favoriseront une fréquentation et une participation accrues du public de la région, du pays et d'ailleurs, tout en protégeant plus adéquatement la collection et en la mettant davantage en valeur.

Environnement externe

Financement

Tous les musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada sont des établissements collectionneurs nationaux qui jouent un rôle culturel, social, économique et éducatif au sein de la population. À ce titre, pour l'essentiel de son financement, la Société dépend des crédits alloués par le gouvernement fédéral. En tant que société d'État inscrite à l'annexe III, la Société n'a aucune protection contre l'inflation qui augmente les dépenses pour les biens immobiliers. La gestion de la collection et des artefacts, les installations vieillissantes, les normes reliées aux technologies nouvelles et les exigences accrues de la part des intervenants exercent des pressions supplémentaires sur le financement de base, au point que les ressources pour le déroulement des activités qui sont au cœur du mandat de la Société sont maintenant étirées au maximum. À l'heure actuelle, ces pressions obligent malheureusement à couper dans les programmes communautaires et les activités spéciales. Ce n'est manifestement pas une solution viable à long terme.

La Société reconnaît que la production de recettes additionnelles en provenance des secteurs public et privé constitue une source de financement de plus en plus importante. La Société charge des droits d'entrée pour ses installations publiques ainsi que des frais de recouvrement des coûts pour ses programmes éducatifs et ses services. Les commandites, les campagnes de financement, les droits d'adhésion, les activités commerciales, la location des installations et d'autres activités rentables ont été instaurés afin d'accroître l'autofinancement. À l'instar de la fréquentation en général, ces mesures ont une portée également limitée en raison de l'emplacement géographique des trois musées.

En janvier 2009, l'économie était dans un état de fluctuation, la crise économique mondiale figurant aux grands titres de l'actualité. Cette situation aura d'importantes conséquences sur l'industrie des commandites d'entreprise ainsi que sur les tentatives de la Société pour obtenir les droits de commandite de grandes institutions, sur lesquels elle comptait au cours des années précédentes. La Société réagit à l'environnement économique actuel qui a un impact sur le financement en s'efforçant de générer des recettes de plusieurs sources : commanditaires et partenaires des programmes éducatifs et des programmes fondés sur les expositions des musées; mise sur pied de nouvelles activités commerciales; et révision des droits d'utilisation pour les différents produits, programmes et services des musées. Les partenariats avec les médias et la présence virtuelle seront maintenus afin de mieux faire connaître les musées, ce qui constituera une base pour les futures initiatives de commandites de la part des institutions.

Politique publique

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada témoigne de l'engagement du gouvernement du Canada à préserver le patrimoine canadien et à faire en sorte que le plus grand nombre possible de Canadiens y ait accès. Les programmes de la Société font la promotion des forces du Canada comme innovateur en matière de technologie et favorisent une meilleure compréhension des sciences et

de la technologie. Ils sont également une source d'inspiration pour les nouvelles générations qui, en voyant ces inventions et ces réalisations canadiennes, sont encouragées à poursuivre leurs études dans le domaine des sciences et de la technologie. Le document *Exploitation des sciences et de la technologie à l'avantage du Canada* décrit cet « avantage pour les connaissances », qui est aussi un « avantage pour les personnes » et qui constitue toujours un facteur important dans les choix de la programmation des trois musées.

Le budget 2008 déclarait qu'« investir dans l'avenir, c'est investir dans le savoir, la science et l'innovation ». La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada se trouve dans une position idéale pour soutenir cet investissement, en mettant en valeur des réalisations scientifiques et technologiques passées et présentes, en encourageant la recherche et la pensée critique, et en inspirant l'innovation. Cette année, les musées auront encore davantage l'occasion de susciter la participation des Canadiens à l'échelle nationale, puisque l'année 2009 a été déclarée « Année mondiale de l'astronomie », en plus d'être le 100^e anniversaire du vol motorisé au Canada.

Objectifs, stratégies, principales initiatives et mesures

Chaque élément de l'Architecture d'activités de programme (AAP) de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada contribue directement à la réalisation du mandat de la Société. Cette deuxième partie consacrée à la planification est structurée selon l'AAP, dont les stratégies et les principales initiatives permettent de soutenir les objectifs stratégiques quinquennaux de la Société fondés sur une évaluation environnementale et des exercices de planification effectués au cours des deuxième et troisième trimestres de 2008-2009. Voici les quatre volets de l'AAP :

- | | |
|----|---|
| PC | <ul style="list-style-type: none"> • Partage des connaissances : l'interprétation de la collection et la démonstration de produits et de procédés scientifiques et techniques à l'intention des Canadiens |
| AS | <ul style="list-style-type: none"> • Activités de soutien : les plans stratégiques de la Société concernant son infrastructure, ses ressources et ses services |
| PP | <ul style="list-style-type: none"> • Préservation du patrimoine : les activités liées au développement et à la préservation de la collection |
| I | <ul style="list-style-type: none"> • Installations : les installations construites pour abriter, protéger et présenter la collection ainsi que les bureaux du personnel et les commodités publiques qui accueillent sur place des centaines de milliers de visiteurs chaque année |

Partage des connaissances

Motiver les Canadiennes et les Canadiens | Produits novateurs | Leaders reconnus à l'échelle nationale

Objectif : Décrire le développement historique et social des sciences et de la technologie dans notre culture

Le mandat de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a une composante de partage des connaissances afin de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada. Par la recherche et l'interprétation de l'importante collection, le personnel chargé de la programmation aux trois musées peut faire mieux comprendre au public le rôle que la science et la technologie continuent à jouer dans la vie économique, culturelle et sociale du Canada. Les initiatives entreprises par les trois musées concordent avec les priorités actuelles du gouvernement du Canada, notamment « ... de faire croître le nombre de personnes qui étudient ou font une carrière intéressante en S et T au Canada ».

Pour assurer un partage efficace des connaissances, la Société et ses trois musées doivent accroître leurs efforts afin d'être reconnus à l'échelle nationale comme des autorités et des chefs de file dans leurs domaines respectifs. Les initiatives des musées visant à accroître leur reconnaissance nationale sont liées aux quatre activités de programme de la Société et sont détaillées dans le plan d'entreprise. Des plans stratégiques visant à maximiser la reconnaissance nationale prévoient la tenue de conférences nationales et internationales dans les locaux des musées, le prêt d'artefacts et la tenue d'expositions dans d'autres collectivités et établissements partout au pays, la création de partenariats

avec d'autres ministères et organismes gouvernementaux afin de renforcer la capacité scientifique et technologique du Canada ainsi qu'une participation proactive avec les organismes nationaux et internationaux qui se consacrent à l'avancement de la science, de la technologie, de l'aviation, de l'agriculture et de l'expérience des visiteurs des musées.

STRATÉGIE 1 Les Canadiens de toutes les régions du pays auront un meilleur accès aux collections, à l'expertise et aux programmes des musées.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a fait de la diffusion à l'échelle nationale l'une de ses priorités pour cette période de planification. Dans le cadre de ce plan d'entreprise, la diffusion nationale se définit comme l'ensemble des activités, des produits et des prêts à l'extérieur des musées. Cela comprend les initiatives entreprises dans la région de la capitale nationale, au Canada et à l'échelle internationale. Les résultats anticipés sont une meilleure compréhension du rôle et des réalisations de la science et de la technologie et seront atteints grâce à un meilleur accès à la collection et à la mine de connaissances accumulée par les musées. Pour effectuer la diffusion qui constitue une composante du plan d'entreprise, les trois musées utiliseront divers moyens et plates-formes, comme les expositions itinérantes, les trousseaux éducatifs, les médias sociaux, les produits en ligne téléchargeables et l'apprentissage à distance. Ils mettront ces produits, programmes et services à la disposition d'autres établissements collectionneurs, des institutions d'enseignement, des centres communautaires et des salles publiques à la grandeur du pays.

Principale initiative 1 : Diffusion à l'échelle nationale

Expositions itinérantes

La Société appuiera un programme d'expositions itinérantes durant la période de planification 2009-2014. Elle demandera le soutien financier de sources privées et de partenariats pour payer les coûts d'élaboration d'au moins trois expositions itinérantes en tournée annuelle d'ici 2012.

L'exposition **Karsh le conteur** (titre provisoire) est un projet de collaboration unique avec le Musée du portrait du Canada qui jette un regard nouveau sur le travail du plus célèbre photographe portraitiste du XX^e siècle, Yousuf Karsh. Elle sera présentée au Musée des sciences et de la technologie du Canada en 2009, puis dans cinq emplacements au Canada entre 2009 et 2011. Si cette exposition d'envergure est couronnée de succès, le Musée mettra en œuvre son plan de création d'une troisième grande exposition itinérante qui sera lancée à Ottawa en 2011.

D'autres expositions circuleront également au pays afin d'enrichir les connaissances scientifiques et techniques des Canadiens. Ainsi, en 2009-2010, l'exposition **La santé à petites bouchées** poursuivra sa tournée et une version itinérante de l'exposition **Panthéon canadien des sciences et du génie** visitera plusieurs collectivités partout au Canada.

La Société compte également exposer dans ses musées des expositions et des artefacts provenant d'autres institutions pour offrir une interprétation représentative nationale des sciences et de la technologie.

Prêt d'artefacts

La Société accroîtra l'accès à sa collection par un programme proactif de prêt d'artefacts. Chacun des musées choisira dans la collection les artefacts pouvant être prêtés à d'autres musées et à des institutions d'enseignement, avec l'intention d'en prêter des centaines pour les faire connaître à un plus grand nombre de Canadiens. Les lieux d'exposition figureront sur les sites Web des musées pour favoriser les visites, la recherche et la diffusion externe.

Présence sur le Web

Collections en ligne, qui doit être lancé en 2009-2010, présentera tout le catalogue d'artefacts ainsi que de la documentation additionnelle pour 250 artefacts. Cette ressource nationale offrira un accès aux importantes bases de données d'archives de la Société.

Des jeux éducatifs en ligne, des activités téléchargeables pour les salles de classe, des listes de vocabulaire et du matériel de référence sont consultés des milliers de fois chaque mois. Cette réponse enthousiaste au matériel présenté en ligne a incité les musées à s'engager à créer chaque année, pendant la période de planification de cinq ans, de nouveaux programmes virtuels. Ces programmes sont conçus pour répondre aux besoins des programmes d'études du primaire et du secondaire, et ils abordent des enjeux contemporains touchant les Canadiens. Ils sont organisés de façon à encourager les apprenants à utiliser Internet comme outil de recherche et ils peuvent être utilisés seuls ou en complément des programmes éducatifs des musées.

La Société continuera d'appuyer ses importantes collaborations avec ses partenaires, comme le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, avec le lancement en 2009 d'une nouvelle exposition sur l'apiculture pour le Musée virtuel du Canada et des propositions pour des projets futurs de ce musée. En complément de l'exposition itinérante conjointe sur Yousuf Karsh, la Société lancera une exposition en ligne sur les œuvres de Karsh, conjointement avec le Musée du portrait du Canada.

Le rendement des initiatives Web sera mesuré par le nombre de visites virtuelles, la durée des visites, le nombre de nouveaux artefacts ajoutés à la base de données de la collection en ligne et le nombre d'activités éducatives en ligne téléchargées.

Initiatives nationales et partenariats

La Société coordonnera et appuiera les initiatives nationales qui démontrent l'excellence des réalisations canadiennes en sciences et en technologie. Il en résultera une extension de la programmation et de la collection de la Société dans les collectivités canadiennes. Pour ce faire, les musées offriront leur soutien et leur expertise dans leurs domaines respectifs à un réseau d'institutions et de musées homologues.

Par exemple, en 2009-2010, la Société prévoit créer des activités et des partenariats pour les célébrations entourant le centenaire du vol motorisé, notamment un partenariat avec le ministère de la Défense nationale, Hawk One, ainsi que la présentation à Baddeck, en Nouvelle-Écosse, et dans d'autres villes partout au pays, du livre pour enfants sur le

premier vol motorisé au Canada, produit par le Musée de l'aviation du Canada. Afin de sensibiliser la population au 100^e anniversaire du premier vol motorisé au Canada, un partenariat a aussi été établi avec 11 bibliothèques communautaires qui offriront un programme préscolaire hors site durant les périodes de planification 2008-2009 et 2009-2010.

Diffusion assurée par les conservateurs

Les conservateurs et les hauts dirigeants de la Société jouent un rôle fondamental dans la stratégie de diffusion de l'expertise de la Société auprès de la population canadienne. Cette transmission de connaissances se fera par la publication de travaux d'érudition évalués par des pairs, la rédaction de publications spécialisées, des présentations dans le cadre de conférences et d'activités publiques tenues partout au Canada et à l'étranger ainsi que la rédaction d'essais et de documents de recherche portant sur les collections pour les sites Web de la Société.

Trousses éducatives

Les trousseaux éducatifs contiennent des renseignements, des accessoires, des activités pratiques, des guides d'animateur et des instructions, et elles peuvent être réservées par tout groupe constituant une communauté, comme les bibliothèques, les centres commerciaux, les clubs et les salles de classe.

De nouvelles trousseaux ont été mises à l'essai et peaufinées dans les domaines de l'exploration spatiale, de la station spatiale internationale, de la salubrité des aliments et de l'aviation. Elles seront ajoutées à l'inventaire actuel de trousseaux sur l'énergie et la lumière. Un programme de distribution devrait être lancé en 2009 afin de faire circuler les trousseaux au Canada à compter de 2009-2010. De nouvelles trousseaux verront le jour en fonction de la demande et des ressources disponibles.

STRATÉGIE 2 Les produits seront axés sur les besoins des marchés et des visiteurs en matière d'éducation et d'information pour améliorer l'expérience des visiteurs.

Chaque Musée offre à ses visiteurs des installations et une expérience uniques. On encourage les visiteurs du Musée de l'agriculture du Canada à utiliser leurs cinq sens pour vivre l'expérience d'une ferme expérimentale située dans la capitale nationale. Les visiteurs du Musée de l'aviation du Canada vivent une expérience concrète en observant, à proximité d'un aéroport en activité, des avions et des objets à grande échelle. Pour leur part, les visiteurs du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont une expérience dynamique et tactile lorsqu'ils constatent l'évolution et la transformation du Canada à la lumière des réalisations scientifiques et techniques. Le recensement des besoins et des intérêts des visiteurs se poursuivra au moyen de sondages, d'évaluations de programme, de cartes commentaires et d'évaluations formatives sur les expositions.

L'expérience des visiteurs sera enrichie par le nombre de produits nouveaux et novateurs (articles, programmes ou services) dans chacun des musées. Chaque nouveau produit sera lié à la collection et fournira une introduction et une interprétation plus complètes de la contribution et des réalisations du Canada en matière de sciences et de technologie dans les domaines culturel, social et économique. On tentera de conjuguer les réalisations antérieures et les recherches actuelles dans les domaines des sciences et de la technologie jugés prioritaires par le gouvernement du Canada, notamment l'environnement, les ressources naturelles et l'énergie, la santé et les domaines connexes, ainsi que les technologies de l'information et des communications. Les trois musées ont tous des taux de satisfaction de leur clientèle qui dépassent le 90^e centile – et ils ont élaboré des plans pour enrichir l'expérience des visiteurs. Afin de s'assurer que les programmes et les services de la Société demeurent pertinents et intéressants pour les Canadiens, les musées veilleront à ce que 25 % de leurs nouveaux produits portent sur des enjeux contemporains.

Principale initiative 1 : Programmation sur place

Expositions

Le but de la Société est d'explorer des sujets qui reflètent son mandat, de mettre en évidence les recherches des musées et d'aborder des thèmes touchant les Canadiens. Des sondages menés au Musée des sciences et de la technologie du Canada en 2007 et 2008 révèlent que les répondants étaient particulièrement intéressés par d'éventuelles expositions sur la santé et l'environnement. La Société recherche présentement des commanditaires pour deux expositions dans ces domaines : l'imagerie médicale et l'énergie. Les sujets des expositions sont également choisis dans le but de présenter divers artefacts qui n'ont pas été exposés depuis quelque temps, de souligner les jalons importants des réalisations scientifiques et techniques canadiennes ou de soutenir les priorités gouvernementales.

Les expositions prévues durant la période de planification 2009-2014 comprennent :

- **Le centenaire du vol motorisé (MAvC)** : la célébration d'un siècle d'aviation au Canada, qui a débuté par le vol de J. A. D. McCurdy en 1909 à Baddeck, en Nouvelle-Écosse. Cent ans plus tard, l'aviation s'avère essentielle, permettant d'unir et de bâtir notre pays, ce qui en fait un sujet particulièrement pertinent pour les Canadiens;
- **Karsh le conteur (MSTC)** : une collaboration unique avec le Musée du portrait du Canada pour présenter de nouveaux points de vue sur le travail du plus célèbre photographe portraitiste du XX^e siècle, Yousuf Karsh;
- **Technologie de l'apiculture (MAgC)** : un examen du rôle crucial que jouent les abeilles dans l'agriculture canadienne, notamment la pollinisation des récoltes essentielles et des arbres fruitiers, et une présentation de la technologie utilisée pour récolter le miel.

Les musées examineront également la possibilité de présenter les expositions itinérantes d'autres musées lorsque leurs mandats se complètent et que la proposition est viable économiquement. Ces expositions temporaires non seulement suscitent un nouvel intérêt et un renouvellement pour les visiteurs de la Société, mais aussi elles appuient le rôle de chef de file national des musées de la Société qui est de présenter le patrimoine canadien tel qu'il est interprété par d'autres musées et organisations du Canada. L'exposition **Les brasseurs d'or** a été prêtée au MAgC par le Museum and Archives de Chilliwack et **Un photographe sur les bancs : l'œuvre de Frederick William Wallace** a été prêtée et réaménagée par le Musée maritime de l'Atlantique à Halifax.

Enfin, la Société examinera la possibilité de présenter des expositions internationales reconnues afin d'attirer un plus grand nombre de visiteurs dans ses installations et de rehausser l'image des musées. Durant toute la période de planification, les musées se concentreront sur la nécessité de développer la capacité de la Société à répondre par diverses attractions aux tendances du marché et aux enjeux contemporains.

Présentations thématiques

Durant la période de planification 2009-2014, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada prévoit élaborer un nouveau programme, soit des présentations thématiques. Dans ce cadre, on développera des « sujets spéciaux » correspondant aux intérêts des domaines de la science, de la recherche appliquée ou des musées. En 2009, la Société investira des ressources importantes pour présenter le premier siècle du vol motorisé au Canada, par une programmation sur place et hors site, des publications et les plates-formes Web.

Activités spéciales

Le but de la Société est de s'assurer que les trois sites muséaux sont dynamiques et offrent des activités intéressantes, capables d'attirer de nouveaux visiteurs et des visiteurs assidus. Entre 2009 et 2014, plusieurs anniversaires importants seront soulignés par des activités spéciales destinées au public. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada sera l'hôte d'une activité visant à célébrer l'Année mondiale de l'astronomie en 2009 et il fêtera son 45^e anniversaire en 2012 avec un festival de la technologie. Pour sa part, le Musée de l'aviation du Canada célébrera son 50^e anniversaire en 2010. Le Musée de l'agriculture du Canada célébrera le 125^e anniversaire de la Ferme expérimentale centrale en 2011 et son propre 30^e anniversaire en 2013.

Les musées améliorent également l'expérience des visiteurs en offrant des programmes liés à des intérêts culturels ou communautaires particuliers, comme le Mois de l'histoire des Noirs au Canada, et des activités très populaires chaque année, par exemple le festival de la tonte des moutons, les célébrations de la fête du Canada, le rallye aérien classique, d'autres manifestations concernant les aéronefs historiques et les défis en génie et en biotechnologie, ainsi qu'une programmation des Fêtes. Dans ses trois musées, la Société fera la promotion d'annonces touchant les sciences et la technologie.

En avril 2009, le Musée de l'aviation du Canada sera l'hôte, pour la première fois à Ottawa, de la cérémonie des prix Génie, ce qui attirera l'attention de millions de téléspectateurs sur les artefacts du domaine de l'aviation qui entoureront la remise des prix.

Principale initiative 2 : Éducation

Institut d'été

La division Collection et recherche du Musée des sciences et de la technologie du Canada compte présenter son premier institut d'été, dont le thème est « La culture matérielle des sciences et de la technologie ». Cet institut, qui s'adresse principalement aux étudiants des cycles supérieurs et comprend des séances pratiques, offrira l'occasion aux participants d'apprendre de nouvelles façons d'utiliser les artefacts pour enrichir leur enseignement de l'histoire des sciences et de la technologie. L'analyse d'artefacts choisis permettra d'obtenir plus d'information contextuelle et ainsi d'établir des liens clairs avec le climat social, la situation économique et les questions scientifiques de l'époque interprétée.

Apprentissage à distance (2010-2011 à 2011-2012)

L'apprentissage à distance sera une occasion passionnante pour les experts des musées de dialoguer avec d'autres musées et des salles de classe partout au Canada. Des programmes éducatifs et des exposés seront présentés à partir des installations de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada à Ottawa. La Société déterminera les besoins en matière de laboratoires d'enseignement à distance d'ici la fin de 2008-2009 et prévoit mettre les laboratoires à l'essai en 2009-2010. Des projets pilotes seront lancés en 2009-2010 jusqu'en 2010-2011, et le programme sera entièrement au point en 2011-2012.

Programmes scolaires et programmes axés sur les intérêts

Les programmes scolaires et les programmes axés sur les intérêts sont évalués et mis à jour annuellement afin de s'assurer que les renseignements fournis sont fiables et précis. De nouveaux programmes sont élaborés chaque année et les anciens programmes sont mis à jour ou éliminés lorsqu'un programme d'études provincial subit d'importants changements. Chaque programme éducatif est évalué au moyen de sondages, de cartes commentaires ainsi que de rétroactions non sollicitées, telles que des messages verbaux et des courriels. Le niveau de satisfaction des clients continue d'être très élevé pour les trois musées.

La Société mesurera le rendement de l'activité de programme Partage des connaissances par l'évaluation normale des visiteurs, les sondages auprès des visiteurs, les évaluations des produits et des programmes, et la fréquentation des programmes dans les musées et hors site. La Société prévoit qu'en 2009-2010, il y aura 695 000 visites dans les trois musées et 1,45 million de visites dans des démonstrations et des expositions hors site à l'échelle nationale. Enfin, la Société estime que les interactions Web passeront de 3 à plus de 5 millions de visites par année.

OBJECTIFS POUR 2009-2010

- Aborder des enjeux contemporains dans 25 % des produits
- 5 millions de visites virtuelles
- 1,45 million de visites hors site

MESURES DE RENDEMENT

- Nombre de produits abordant des enjeux contemporains
- Niveau de satisfaction de la clientèle
- Nombre de visiteurs sur place
- Nombre de visiteurs hors site
- Statistiques sur les activités de diffusion et les initiatives nationales :

Nombre de programmes, d'ateliers et de démonstrations hors site

Nombre de membres du personnel occupant des postes dans des organismes affiliés

Nombre de visites sur le Web / durée / nombre de pages consultées

Nombre d'ouvrages publiés évalués par des pairs

Nombre d'articles publiés et de présentations

Nombre d'objets prêtés, de lieux de présentation et de visites

Nombre d'apparitions dans les médias

Nombre de chercheurs qui consultent la collection

Activités de soutien

Collaborations multiples | Professionnalisme

Objectif : Aider la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada à remplir son mandat par une utilisation efficace et efficiente des ressources.

STRATÉGIE 1 S'assurer que les employés ont les compétences et les outils nécessaires pour exécuter leurs tâches.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, comme la plupart des établissements de services publics, doit relever le défi d'une main-d'œuvre en mutation rapide. Entre 2009 et 2014, 60 % de l'équipe de la haute direction et 16 % du personnel opérationnel seront admissibles à la retraite. **Une des priorités de la Société pour la période de planification est de gérer une main-d'œuvre durable.** Cela comprend le recrutement et le maintien d'employés dans divers domaines hautement spécialisés. Pour ce faire, la Société s'engage à investir le temps et les ressources nécessaires pour maintenir un niveau élevé de professionnalisme dans une main-d'œuvre en transition.

Dans le cadre stratégique de 2005, la Société s'était donnée comme objectif interne d'atteindre un taux de satisfaction des employés de 80 % en 2010 (tableau 2). Un sondage mené en mars 2008 indiquait que le taux de satisfaction des employés était de 77 %, ce qui représente une hausse de 10 % par rapport à 2005. Afin d'atteindre son objectif de satisfaction des employés, la Société prévoit continuer à investir dans les domaines des communications internes et du perfectionnement professionnel. Les employés de la Société se réuniront régulièrement pour partager leur expertise, créer des synergies, communiquer des renseignements sur les pratiques exemplaires et réaffirmer les objectifs stratégiques de la Société afin que tous suivent les mêmes lignes directrices.

Principale initiative 1 : Élaboration et mise en œuvre d'un système de planification des ressources humaines (SPRH)

La « planification des ressources humaines » est un système de gestion dont l'objectif est de maintenir la qualité et la quantité des ressources humaines afin de répondre aux besoins organisationnels continus de la Société. Sa valeur réside dans l'amélioration des allocations et de l'utilisation des ressources humaines, ce qui entraîne une augmentation de l'efficacité organisationnelle. La Société élaborera un SPRH qui servira de fondement à l'établissement de plans d'action et de programmes précis dans les domaines du recrutement, de la formation et du perfectionnement, de la planification de la relève et des évaluations du rendement, afin de maximiser le rendement des ressources humaines de la Société. Les progrès réalisés seront mesurés grâce aux évaluations annuelles utilisant le nouveau Processus de gestion du rendement qui établit des liens clairs entre les objectifs de l'organisation et ceux des employés.

Parmi les activités prévues pour 2009-2010, on note l'élaboration de profils de compétence pour les membres du personnel, l'achèvement de plans d'action pour les postes qu'on s'attend à pourvoir au cours des trois prochaines années, et la création d'un plan de formation et de perfectionnement pour la Société. Les activités des années suivantes comprendront l'élaboration d'un code d'éthique, des programmes de reconnaissance, une approche de gestion des compétences et un plan de communication interne.

Initiative de certification en gestion

L'initiative de certification en gestion permettra d'offrir aux gestionnaires une formation sur leurs nouveaux rôles, pouvoirs et responsabilités. Des directives claires sur la gouvernance, les finances, les ressources humaines et les relations publiques seront données pour faire en sorte que les plans de relève assurent la continuité des services, la mémoire de la Société et l'excellence de la gestion.

La Société mesurera ses progrès vers l'atteinte de ses objectifs pour une main-d'œuvre durable en complétant toutes les évaluations de rendement des employés et en atteignant un taux de satisfaction des employés de 80 % dans le sondage de 2010 sur la satisfaction des employés.

OBJECTIFS POUR 2009-2010

- 100 % des évaluations de rendement des employés réalisées
- Réalisation de profils de compétence pour 10 % des postes

MESURES DE RENDEMENT

- Niveau de satisfaction des clients internes
- Niveau de satisfaction des employés
- Statistiques contenues dans les plans de ressources humaines
 - Nombre d'évaluations du rendement des employés réalisées
 - Pourcentage du plan de relève achevé
- Statistiques sur la formation et le perfectionnement des employés

STRATÉGIE 2 Générer des recettes pour les musées de la Société en engageant les partenaires des secteurs privé et public.

L'augmentation de la production de recettes demeure une priorité de la Société pour la période de planification 2009-2014. Une analyse des rétroactions sur les installations actuelles et l'ensemble des produits a entraîné une modification des plans de production des recettes. La haute direction a pris la décision stratégique de mettre moins l'accent sur les commandites institutionnelles pour miser plutôt sur toutes les possibilités de production de recettes.

Principale initiative 1 : Augmentation des recettes et des contributions

Dans ce document, on entend par « recettes » tous les revenus provenant directement des droits ou des frais chargés par les musées pour leurs programmes, produits et services. Les contributions sont les recettes provenant d'activités philanthropiques ou de commandites. La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada s'est fixé une cible de 5 millions de dollars en revenu annuel brut total. Le total actuel est de 4,691 millions. La Société estime que la cible de 5 millions de dollars pour 2009-2010 est un objectif ambitieux mais réaliste, compte tenu du climat économique actuel. Les prévisions à long terme pour le revenu total sont de 5,5 millions de dollars d'ici 2013-2014.

Commandites

La Société prévoit que la production de recettes découlant de commandites institutionnelles sera particulièrement difficile en raison de la situation économique actuelle. La Société a également pris connaissance des rétroactions d'entreprises du secteur privé qui hésitent à commanditer le Musée des sciences et de la technologie du Canada à cause de l'état de ses installations actuelles. Les commanditaires potentiels ont indiqué avoir l'impression que ce musée est un vieil établissement dans une banlieue d'Ottawa. Ces rétroactions corroborent les résultats du rapport sur la production de recettes des musées nationaux préparé en 2007 par le Lord Cultural Resources. Un troisième défi en matière de commandites institutionnelles est la capacité limitée de la Société de créer un plus grand impact national sans mettre en péril sa programmation régionale actuelle. Plusieurs institutions se sont montrées intéressées à commanditer ou à devenir partenaires de nouvelles installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada, ce qui représente une possibilité future de production de recettes. La Société a donc fait des prévisions à long terme prudentes de 1,5 million de dollars en commandites dans son budget d'exploitation.

En plus de rechercher des commandites institutionnelles, la Société poursuivra ses efforts afin d'obtenir des commandites pour les expositions, les activités et les programmes à venir. La Société prévoit que les commandites s'élèveront à 400 000 \$ en 2009.

Création d'une fondation

La création de la Fondation de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada en 2008 est un événement marquant qui permettra à la Société de bénéficier d'un plus grand soutien philanthropique partout au Canada. Le conseil d'administration de la Fondation a embauché un directeur exécutif dans le troisième trimestre de l'exercice financier 2008-2009.

La Fondation est une entité distincte et séparée qui fonctionne de façon autonome. Le personnel de la Société appuiera les efforts de financement de la Fondation pour répondre aux besoins des trois musées lorsque cela sera possible et les cadres supérieurs siégeront au conseil d'administration de la Fondation pour assurer des liens étroits entre la Société et la Fondation. On croit que le dynamisme de la Fondation portera de plus en plus de fruits pour le reste de la période de planification. Cependant, en raison du principe d'autonomie qui régit la Fondation, la Société n'est pas en mesure de prévoir les contributions de la Fondation.

Recettes / activités commerciales

La Société est déjà engagée dans plusieurs activités commerciales. Les droits d'entrée, les frais pour les programmes, la location des installations, l'exploitation des boutiques et le programme d'adhésion génèrent déjà d'importantes recettes. Parmi les activités prévues pour augmenter les recettes en 2009-2010, on note :

- l'agrandissement de la boutique du Musée de l'aviation du Canada et, par conséquent, l'augmentation des ventes; la rénovation de la boutique et une nouvelle présentation des marchandises devraient faire augmenter les ventes de produits uniques;
- l'augmentation des inscriptions aux programmes et des recettes associées au nouvel auditorium et aux nouvelles salles de classe qui seront construits au Musée de l'aviation du Canada en 2009-2011;
- l'augmentation des recettes provenant de la location des installations, associées au nouvel auditorium et aux nouvelles salles de classe;
- la production d'images d'archives mises en vente en ligne d'ici la fin de 2009-2010;
- l'examen de la structure de prix actuelle des camps de jour d'été, des programmes éducatifs et des droits d'entrée des musées; une augmentation raisonnable des droits est prévue.

OBJECTIFS POUR 2009-2010

- 5 millions en revenus annuels bruts (y compris 400 000 \$ d'activités de commandite)

MESURES DE RENDEMENT

- Production de recettes
- Contributions

Préservation du patrimoine

Collections exceptionnelles

Objectif : Soutenir une collection nationale représentative des innovations scientifiques et technologiques du Canada.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une vaste collection d'artefacts et de documents scientifiques et technologiques – de 39 000 artefacts (composés de 170 000 objets), 75 000 catalogues de fabricants, 165 000 dessins techniques, près d'un million d'images, 1 000 mètres de matériel d'archives, 3 500 livres rares et 1 500 titres de journaux. Cette vaste collection représente les produits et les procédés scientifiques et technologiques dans les domaines de l'agriculture, de l'aviation, des communications, des technologies industrielles, des ressources naturelles, des ressources renouvelables, du design industriel, des sciences physiques, de la médecine et du transport. Il n'y a aucun établissement collectionneur de matériel scientifique et technologique qui lui soit comparable au Canada.

La priorité de préservation du patrimoine pour la période de planification 2009-2014 vise à faire en sorte que la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada continue de développer et d'évaluer régulièrement les collections exceptionnelles qui sont sous sa protection.

STRATÉGIE 1 La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada effectuera de nouvelles recherches et de nouveaux inventaires de la collection pour s'assurer qu'elle demeure représentative.

Principale initiative 1 : Mise en œuvre de la stratégie de développement de la collection

La stratégie de développement de la collection (SDC) définit la façon dont la Société aborde le développement de la collection. Cette approche est considérée comme un modèle de rigueur et d'efficacité. Les produits de la recherche historique constituent le corps des évaluations historiques qui déterminent et analysent des concepts, des idées, des sujets et des enjeux importants essentiels à chaque grand domaine. Les évaluations de la collection permettent de comparer un profil de la collection existante avec la collection idéale, ce qui permet ensuite de faire des recommandations concernant les prochaines acquisitions et les aliénations. Un sommaire détaillé des nouvelles recherches prévues pour 2009-2014 est présenté dans le tableau 5.

Le domaine des sciences et de la technologie ne cesse d'évoluer et de s'élargir. La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada continue donc d'acquérir de nouveaux artefacts et objets qui représentent les innovations actuelles. Les dossiers sur les artefacts doivent également être mis à jour et améliorés à mesure que les nouvelles recherches et les nouvelles technologies permettent de mieux documenter les artefacts. La mise en œuvre de la stratégie de développement de la collection nécessitera l'avancement de deux projets principaux au cours des cinq prochaines années.

Projet de documentation

L'objectif du projet de documentation est d'examiner les groupes d'artefacts connexes afin d'y ajouter des renseignements et de respecter les normes courantes de documentation de la Société. Le dossier de chaque artefact devrait idéalement contenir le nom du fabricant, le matériau, son importance pour le Canada et pour la technologie, et au moins une photo numérique. Tous les nouveaux artefacts sont intégrés dans la collection avec un dossier complet et exhaustif. Les dossiers des artefacts déjà intégrés à la collection, particulièrement ceux acquis avant 1982, doivent souvent être mis à jour afin de respecter les normes. Le projet de documentation est une étape intégrale de l'objectif à long terme de la Société de rendre sa vaste collection accessible en ligne pour tous les Canadiens. L'objectif pour 2009-2010 est de faire passer le pourcentage de la collection qui répond aux normes actuelles de la Société de 49,1 % à 51 %. Le pourcentage de la collection d'artefacts 3D qui correspond aux normes de la Société pour chacun des musées est de 49,4 % pour le Musée de l'agriculture du Canada, de 21,6 % pour le Musée de l'aviation du Canada et de 54 % pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Dans l'ensemble, le pourcentage total de la collection 3D qui répond aux normes de la Société est de 49,1 % dans toute l'organisation.

En 2009-2010, chaque conservateur examinera 50 artefacts pour améliorer leur dossier. La stratégie de développement de la collection aura atteint 78 % en 2010, 82 % en 2011, 84 % en 2012, 87 % en 2013 et 90 % en 2014.

Projet de rationalisation

Chacun des conservateurs examinera un échantillon de la collection pour évaluer la documentation, la provenance et la pertinence de chaque objet. Un des avantages inhérents au projet de rationalisation sera l'optimisation de l'espace d'entreposage par l'élimination des artefacts en double et ceux ne répondant pas aux normes.

Chaque conservateur examinera 50 artefacts; 350 artefacts seront donc rationalisés en 2009-2010.

TABLEAU 5

Plan de recherche historique – 2009 à 2014

Le plan de recherche historique détaille la recherche primaire et fait état des nouvelles évaluations historiques (É. H.), des mises à jour d'évaluations historiques et des évaluations de la collection (É. C.) prévues dans la période de planification. De légères modifications ont dû être apportées au plan de recherche du plan d'entreprise 2008-2009, en raison du manque de ressources nécessaires à la réalisation des travaux prévus.

SECTEURS DE LA CONSERVATION

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Agriculture	É. H. Agriculture des autochtones É. H. Vergers et vignobles canadiens É. C. Clôtures et accessoires É. C. Sources d'énergie inertes	É. H. Verger et vignobles canadiens É. C. Agriculture des Autochtones É. C. Textiles	É. H. Agriculture – Est et centre jusqu'en 1918 É. C. Accessoires de verger/vignoble	É. H. Agriculture – Est et centre jusqu'en 1918 É. C. Tondeuses	É. H. Prairies (à compter de 1950)
Aviation	É. H. Les pionniers de l'aviation au Canada É. H. Propulsion É. H. L'aviation légère et générale au Canada É. C. L'aviation de brousse É. C. Hélices	É. H. L'aviation légère et générale au Canada É. H. Propulsion É. C. Appareils de navigation É. C. Moteurs	É. H. Aviation commerciale É. C. Aviation légère et générale	É. H. Aviation commerciale É. C. Art et technologie	É. H. Aviation militaire
Communications et arts graphiques	É. H. Art et technologie É. C. Radio É. C. Photographie – Caméras	É. C. Imprimerie É. C. Photographie fixe	É. C. Reliure	É. H. Bureautique É. C. Art et technologie	É. C. Automates en musique (mécaniques)
Ressources naturelles et design industriel	É. H. Mise à jour, mines É. C. Énergie de remplacement	É. H. Chauffage et logement É. C. Machines-outils É. C. Appareils domestiques (II)	É. H. Mise à jour, fusion nucléaire É. H. Technologie de construction lourde É. C. Mines	É. H. Hydraulique É. C. Nucléaire É. C. Technologie de construction lourde	É. H. Électrochimie É. H. Mise à jour, technologie domestique (2013-2016)
Sciences physiques et médecine	É. H. Mathématiques É. C. Microscopes É. C. Technologie de l'information	É. H. Chronographie	É. H. Chronographie É. C. Mathématiques	É. H. Logiciel informatique É. C. Chronographie	É. H. Exploration
Transports	É. H. Véhicules hippomobiles É. C. Mobilité subaquatique É. C. Automobiles	É. H. Technique de lutte contre les incendies É. C. Véhicules hippomobiles	É. C. Technique de lutte contre les incendies É. C. Véhicules sur neige	É. H. Transports publics É. C. Véhicules commerciaux	É. H. Modèles, répliques et jouets (à déterminer) É. C. Transports publics

Note : En raison du manque d'espace d'entreposage, de personnel et de financement, le secteur de fabrication de la collection n'a pas été activement déployé depuis plus de 11 ans.

STRATÉGIE 2 La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada conservera et préservera la collection conformément aux normes professionnelles.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada préserve la collection scientifique et technologique à l'intention des générations futures en veillant à l'établissement et au maintien de conditions appropriées d'entreposage et d'exposition des artefacts et du matériel d'archives. L'accès du personnel, des chercheurs, des autres institutions et du public à la collection est géré par les Divisions de la conservation et de la restauration.

Principale initiative 1 : Gestion de la collection

Par « gestion de la collection », la Société entend la documentation, la conservation et l'entretien physique des objets 2D et 3D de la collection, dans un environnement propice à la préservation à long terme. La collection est maintenue de façon à en permettre l'accès physique et numérique au personnel et au public. La gestion de la collection est soumise aux normes de l'industrie muséale de même qu'à une série de directives de la Société.

Recherche en matière de conservation

L'état physique des artefacts est évalué et documenté dans les rapports de conservation. Ces rapports servent à la planification des activités visant à garantir la stabilité à long terme des artefacts. Jusqu'ici, le manque de ressources n'a pas permis de préparer des rapports de conservation pour tous les artefacts. À compter de 2008-2009, dans le cadre du processus d'acquisition, un rapport de conservation sera créé pour 100 % des nouveaux artefacts approuvés, et chacun de ces artefacts fera en outre l'objet, dès le catalogage, d'une évaluation effectuée par le personnel de conservation, afin de cibler tout problème de conservation éventuel.

Efforts de préservation

Dans le respect de l'une des pratiques exemplaires de l'industrie muséale, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada s'efforce d'éviter de porter atteinte à l'intégrité des artefacts, à moins que la préservation à long terme de ceux-ci soit compromise ou qu'un artefact donné ait été choisi par le conservateur responsable à des fins d'utilisation et d'exposition et qu'il doive être remis en état pour l'occasion. Cela dit, la Société s'efforce de prévenir ou de retarder la détérioration des artefacts qui lui sont confiés.

En 2009-2010, le personnel de conservation amorcera un projet visant à évaluer les effets de la chaleur excessive sur les artefacts dans les entrepôts de la collection en réserve, situés au 2421 et au 2421A, chemin Lancaster. Cette évaluation portera sur une diversité d'artefacts susceptibles de souffrir de la chaleur et constituera une base de référence dans le cadre d'une étude approfondie, prévue pour 2014.

Un grand projet de restauration a été mis en œuvre pour faire suite aux travaux d'évaluation effectués en 2008 au Musée des sciences et de la technologie du Canada sur la locomotive n° 40 du CN, la plus ancienne locomotive à vapeur de grandes lignes

au Canada. Un plan quinquennal a été élaboré pour restaurer cette pièce importante de l'histoire du Canada. Les travaux de restauration du phare de Cape North, dans le Parc de la technologie du Musée, se poursuivront également.

Au Musée de l'aviation du Canada, un groupe de bénévoles dévoués continuera de travailler au projet de restauration du North Star. Le Travel Air 2000 sera restauré par le Musée entre 2009 et 2010 pour pouvoir l'exposer durant les célébrations du centenaire du vol motorisé. Enfin, le Musée prévoit que la restauration de l'appareil Avro Avian sera complétée en Alberta.

OBJECTIFS POUR 2009-2010

- Mener à bien 78 % de la stratégie de développement de la collection
- 51 % de la collection 3D sera documentée selon les normes de la Société
- 350 objets rationalisés

MESURES DE RENDEMENT

- Pourcentage des évaluations historiques terminées
- Pourcentage des évaluations de la collection terminées
- Pourcentage d'objets avec rapports de conservation
- Pourcentage de la collection 3D documentée

Installations

Leaders reconnus à l'échelle nationale

Objectif : Offrir des installations adéquates pour abriter les collections des musées, et invitantes pour les visiteurs et le personnel.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est constituée de trois musées situés à des emplacements différents à Ottawa. Le site du Musée des sciences et de la technologie du Canada comprend un édifice qui abrite le Musée et trois entrepôts pour la collection; il s'agit dans tous les cas d'anciens édifices industriels ayant reçu une nouvelle vocation. Le site du Musée de l'agriculture du Canada, à la Ferme expérimentale centrale, comprend neuf bâtiments érigés sur un lieu historique national. Le Musée de l'aviation du Canada comporte quatre édifices, dont l'édifice du Musée et un hangar d'entreposage qui ont été construits expressément à ces fins respectives.

Les coûts fixes rattachés aux installations augmentent toujours sans qu'il y ait d'ajustements correspondants aux crédits de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Le déneigement, les services publics, la gestion des installations et les services de protection ne sont que quelques exemples de dépenses d'exploitation non discrétionnaires qui continuent de grever des crédits qui autrement pourraient être affectés au rôle principal de la Société, soit la garde de la collection, le partage de connaissances et la participation du public canadien.

Grâce aux décisions de financement du budget 2008 et au financement de la réserve pour les infrastructures annoncé en 2006, la Société a pu remédier à la plupart des problèmes pressants relatifs à la santé et à la sécurité dans ses différentes propriétés. Cela dit, la Société a encore besoin de locaux d'exposition et d'entreposage pour sa collection unique et inestimable, et d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada. En 2007, le Musée a célébré son 40^e anniversaire dans ce qui devait être une installation temporaire. D'importantes préoccupations persistent en raison du manque de contrôle adéquat de la température et de l'humidité relative, ce qui cause des dommages aux artefacts exposés dans le Musée.

Le Musée de l'aviation du Canada a été fermé pour rénovations durant 11 semaines en 2008. En prévision du 100^e anniversaire du vol motorisé au Canada, le Musée a reconfiguré son plan de salle pour mieux mettre en valeur sa collection de renommée internationale et améliorer sa programmation ainsi que les espaces locatifs. Même si ce musée a été le reconnaissant récipiendaire d'un financement spécial pour de nombreuses améliorations d'infrastructure dont le détail apparaît à la section « Renouvellement des installations », il exploite encore le vaste hangar d'entreposage sans bénéficier de fonds d'exploitation permanents à cet effet – un problème de longue date qui exige une solution permanente. La Société continuera également à rechercher un soutien pour les prochaines phases du plan d'ensemble du site du Musée de l'aviation du Canada, qui comprennent un hangar de conservation et un passage piétonnier reliant le hangar au Musée.

Étant une ferme de démonstration située dans la capitale du pays, le Musée de l'agriculture du Canada comporte un ensemble de bâtiments neufs et de bâtiments historiques qui abritent des animaux et fournissent des espaces réservés à des activités destinées au public. Le Musée a également reçu un financement pour les installations, prévu dans le budget 2008, afin d'atténuer certains problèmes urgents sur son site. Il ajoutera ainsi des salles de classe pour mieux répondre à la demande croissante des très appréciés programmes éducatifs et camps de jour d'été du Musée.

STRATÉGIE 1 Les installations seront faciles d'accès, sûres et sécuritaires pour le personnel et pour le public.

Principale initiative 1 : Renouvellement des installations

D'importants progrès en matière de stabilisation de l'infrastructure ont été possibles grâce aux 11,1 millions de dollars accordés par le Conseil du Trésor en 2006. Les réparations des immobilisations ayant trait à la santé et à la sécurité, comme les projets d'alimentation électrique de secours, d'approvisionnement en eau et de gestion des égouts pluviaux, respectent les limites du budget et seront complétées en 2009-2010, selon l'échéancier prévu. Depuis la présentation du dernier plan d'entreprise, on a retiré les tuiles d'amiante du Musée de l'aviation du Canada et remplacé une structure d'entreposage du foin au Musée de l'agriculture du Canada. Ce financement a également permis d'appliquer les mesures correctives nécessaires à l'entretien des terrains, de l'aire de stationnement et des sentiers d'accès, éliminant ainsi les risques reliés à la santé et à la sécurité.

Les plans des nouvelles salles de classe et de l'auditorium du Musée de l'aviation du Canada ont reçu un appui très favorable de la part du personnel de la Commission de la capitale nationale qui travaille en collaboration étroite avec la firme d'architectes et le personnel du Musée afin d'obtenir l'approbation finale de ces plans. Le but principal est d'achever la construction à temps pour la célébration du 50^e anniversaire du Musée à l'automne 2010. Les améliorations à apporter au hall d'entrée, à la boutique de cadeaux et aux commodités enrichiront grandement l'expérience des visiteurs du Musée.

Le budget 2008 a fourni à la Société le financement pour finaliser le redressement nécessaire en matière d'immobilisations. Les projets d'immobilisations de la période de planification 2008-2010 comprennent :

- la conception d'installations pour les programmes éducatifs, les démonstrations extérieures et l'accueil des visiteurs au Musée de l'agriculture du Canada;
- la conception d'un nouveau hall d'entrée au Musée de l'aviation du Canada et des améliorations à l'éclairage en vue de la location des installations;
- la création d'un espace polyvalent au Musée des sciences et de la technologie du Canada ainsi que les réparations nécessaires à l'aire de stationnement.

La Société continue de travailler avec le ministère du Patrimoine canadien et en collaboration avec d'autres musées nationaux pour surmonter les difficultés reliées aux pressions inflationnistes sur les activités muséales attribuables à l'accroissement des coûts de gestion du portefeuille d'immeubles.

Principale initiative 2 : Progrès dans la planification d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada

La détérioration constante du site du Musée des sciences et de la technologie du Canada constitue le plus grand défi en matière d'installations durant la période 2009-2014. **La Société et son conseil d'administration conviennent que le travail en vue de la construction de nouvelles installations pour le Musée doit demeurer hautement prioritaire pour la Société.**

Les installations actuelles se sont détériorées au cours de décennies d'utilisation par des millions de visiteurs. Le Musée n'est plus viable sur les plans environnemental et budgétaire comme institution publique et vitrine nationale.

Depuis la rédaction du plan d'entreprise de 2008-2013, une étude a été menée pour connaître les impressions des différents intervenants – fonctionnaires fédéraux, investisseurs, organismes non gouvernementaux et partenaires internes – concernant le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Cette étude a révélé que l'enjeu majeur de la période de planification à court terme était le besoin de rehausser la notoriété et le rôle du Musée dans la perspective des intervenants œuvrant dans les domaines des sciences et de la technologie.

La Société a également entrepris l'étude exhaustive d'un plan directeur conceptuel, qui a débuté en octobre 2008 et dont l'achèvement est prévu pour juin 2009. Cette étude examinera de nombreux éléments du concept proposé pour les nouvelles installations du Musée, comme les clientèles et les usagers potentiels, les activités de diffusion à l'échelle nationale, un plan préliminaire pour les expositions et les caractéristiques architecturales. Une composante fondamentale de cette étude est la série de séances avec les intervenants nationaux, qui vise à mieux cerner l'intérêt national et le soutien possible pour un tel projet.

Prenant comme points de départ le plan directeur conceptuel et l'étude réalisée pour connaître les impressions des intervenants, la Société a élaboré un plan d'action pour les prochaines étapes du projet du nouveau Musée. Le financement pour la prochaine phase de planification du nouveau Musée était prévu au budget 2008.

Élaboration d'une campagne nationale de soutien

Il est urgent d'agir concernant la question relative aux intervenants au sujet de l'existence du Musée des sciences et de la technologie du Canada, de son rôle actuel et futur, et du besoin de nouvelles installations pour le Musée. Une campagne nationale de communication comblera également le souhait du gouvernement fédéral qu'un tel projet reçoive un appui national, notamment du secteur privé. Cette sensibilisation et ce soutien devraient se traduire en une aide financière lorsque le projet aura reçu le feu vert et que l'on pourra officialiser des partenariats public-privé.

La campagne sera conçue à la fin de l'exercice 2009-2010 à l'intention :

- de ministères fédéraux et futurs parrains
- d'intervenants du secteur privé
- d'universités et d'instituts de recherche
- d'institutions ayant des intérêts similaires et du grand public

Analyse de rentabilisation et modèle financier

En 2009, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a l'intention de mettre en œuvre une analyse de rentabilisation pour un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada fondée sur les conclusions de l'étude du plan directeur conceptuel. L'analyse de rentabilisation présentera le besoin pour un nouveau Musée, les concepts visuels, les coûts reliés à la construction et à l'exploitation, une liste d'emplacements possibles et le potentiel de recettes autogénérées.

Choix de l'emplacement d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada

Les plans à long terme pour le projet du nouveau Musée comprennent :

- **le plan directeur des expositions et des programmes** | Ce plan arrêtera les thèmes des expositions, définira l'expérience des visiteurs et confirmera le type et la taille des salles d'exposition et des espaces pour les programmes;
- **le plan des installations et le programme fonctionnel** | L'achèvement de ces deux éléments est prévu pour le milieu ou la fin de l'exercice 2011-2012;
- **le choix de l'emplacement** | La Société est prête à aider le gouvernement à choisir un emplacement pour le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada en créant une grille de sélection d'un site pendant l'exercice 2009-2011. Ce projet exigerait la constitution d'une courte liste de lieux, précisant la disponibilité, l'accès ferroviaire, la présence de plaines d'inondation, les données géophysiques, des études volumétriques et d'autres renseignements pertinents sur les sites.

STRATÉGIE 2 La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada protégera les collections en s'assurant qu'elles sont exposées et entreposées dans des conditions adéquates.

Le financement reçu à la suite d'une décision du Conseil du Trésor en 2006 a permis de traiter les problèmes les plus urgents concernant la protection de la collection et de la propriété intellectuelle.

Principale initiative 1 : Analyse, évaluation et atténuation des risques que pourrait encourir la collection

Quatre projets reliés à la protection de la collection ont commencé en 2008, dont le terme est prévu au cours du premier trimestre de l'exercice 2009-2010 :

- le revêtement de sol de l'entrepôt situé au 2495, chemin Lancaster, en vue de réduire les risques pour les artefacts et pour le personnel lors de la manipulation ou du transport des objets;
- la construction d'une chambre froide dans la bibliothèque du Musée de l'aviation du Canada afin de conserver adéquatement les gravures, les dessins et les photographies;
- la construction d'une chambre froide au 2380, chemin Lancaster, pour protéger les livres rares de la collection;
- les systèmes automatisés de régulation ont été mis à jour au Musée de l'agriculture du Canada; un système similaire sera également installé dans l'édifice 88 pour contrôler les conditions ambiantes des artefacts en montre dans l'aire d'exposition principale de l'étable laitière.

Norme actuelle d'entreposage de la collection

La collection de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada se trouve actuellement dans trois entrepôts loués qui n'ont jamais été adaptés pour l'entreposage à long terme d'artefacts et dont la capacité est dépassée. Il y a peu ou pas de place pour des acquisitions futures alors que les sciences et la technologie continuent d'évoluer au Canada. La carence d'espace d'entreposage a déjà obligé la Société à refuser de nouveaux artefacts uniques et à réduire la diversité de la collection dans certains domaines. Le projet de rationalisation mentionné dans la section sur la préservation du patrimoine est lié à la norme actuelle d'entreposage de la collection et à la décision stratégique prise par la Société d'atténuer le problème de manque d'espace.

Entreposage futur de la collection

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada continue les recherches et l'élaboration de plans pour abriter adéquatement la collection. En 2009-2010, la Société mettra en œuvre une analyse de rentabilisation pour évaluer les besoins actuels et futurs de préservation de la collection. Cette analyse comprendra les options pour la construction et les modèles de fonctionnement, et déterminera les critères de choix d'un site. Il importe de noter qu'en raison de la taille et de la portée de la collection de la Société, les critères pour l'emplacement incluront un accès ferroviaire, de l'espace pour agrandir de moyen à long terme et la nécessité que l'emplacement soit à une distance raisonnable des sites des trois musées à Ottawa. Le projet d'entreposage futur de la collection dépendra de l'exercice de planification du nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada et sera donc élaboré au cours de la prochaine phase. Une autre option, toujours à l'étude, propose la collaboration d'autres musées nationaux à l'entreposage de la collection, puisqu'il s'agit d'un problème de préservation du patrimoine national.

Une fois l'approbation reçue, la conception et la construction de l'installation d'entreposage pourraient commencer en 2010, et le projet pourrait être achevé au début de 2012.

OBJECTIFS POUR 2009-2010

- Élaborer une campagne nationale de communications pour un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada
- Achever l'élaboration d'un programme fonctionnel détaillé d'un nouvel entrepôt pour la collection
- Poursuivre l'examen par les conservateurs de la collection entreposée

MESURES DE RENDEMENT

- Mise en œuvre d'une campagne nationale de communications pour un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada
- Pourcentage de la collection entreposée adéquatement
- Respect des normes environnementales et d'entreposage de la collection

Sommaire financier 2009-2014
Résumé du budget de fonctionnement 2009-2010
Résumé du budget des immobilisations 2009-2010



Sommaire financier 2009-2014

La Société dispose de crédits de l'ordre de 25,597 millions de dollars pour la période de planification 2009-2014. Les fluctuations prévues dans le Budget de fonctionnement et plan d'immobilisations (tableau 6) sont le résultat d'un financement particulier de 25 millions de dollars reçu pour réparer les immobilisations vieillissantes de la Société.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada poursuit son travail avec les autres musées nationaux, la Direction générale des affaires du portefeuille de Patrimoine canadien et le Secrétariat du Conseil du Trésor pour analyser les effets de l'inflation causés par l'escalade des coûts liés aux installations qui grèvent les fonds d'exploitation des musées, et pour trouver des solutions. La Société ne possède pas la capacité de continuer à absorber ces répercussions inflationnistes, ni les fonds requis pour exploiter l'entrepôt additionnel qui abrite une grande partie des artefacts aéronautiques du Canada. La Société a été privilégiée de recevoir en 2008-2009, et pour une quatrième année consécutive, un financement ponctuel afin de faire face aux coûts d'exploitation de 1,475 million de dollars pour l'aile abritant la collection du Musée de l'aviation du Canada. L'absence de solution permanente aux pressions relatives au financement continue de peser lourdement sur la capacité de la Société à planifier pour l'avenir. Cela se reflète dans les pertes d'exploitations nettes inscrites aux tableaux ci-joints. Le conseil d'administration de la Société a exprimé des inquiétudes au sujet du déficit anticipé, mais est arrivé à la conclusion que réduire encore les programmes de 1,5 million de dollars ne servirait pas en ce moment l'intérêt des Canadiens. Il faut trouver une solution durable au problème des coûts croissants liés aux installations. Toutes ces pressions d'ordre financier entraînent déjà des répercussions négatives sur la prestation des programmes de base de la Société. Pour contrecarrer ces pressions, la Société projette d'intensifier ses efforts pour augmenter ses recettes; toutefois, l'âge des installations et le fait que les musées sont situés dans des banlieues rendent particulièrement difficile la production de recettes.

Les plans d'amélioration des installations du Musée de l'aviation du Canada et du Musée de l'agriculture du Canada par l'ajout de commodités pour les visiteurs créeront des occasions de production de recettes. D'autre part, la Commission de la capitale nationale a donné son accord final aux plans pour la construction de l'auditorium et des salles de classe de même que pour l'agrandissement de la boutique de cadeaux au Musée de l'aviation du Canada, et les travaux débiteront à l'été 2009. La Société bénéficiera de revenus supplémentaires provenant des droits des programmes et de la location d'installations une fois que le gouvernement fédéral aura recouvré son investissement initial. L'ajout de salles de classe au Musée de l'agriculture du Canada permettra d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants, et la programmation des mois d'hiver de ce Musée devrait commencer à générer des revenus à compter de 2012.

La récession économique mondiale et nationale aura des répercussions sur les possibilités d'obtenir des commandites durant la période de planification à court terme. La Société a réagi à la conjoncture de l'économie en réduisant ses prévisions concernant les commandites institutionnelles. Cela dit, elle continuera sa recherche de commandites et de partenariats axés sur les produits comme moyens de réaliser sa mission et son mandat nationaux.



TABLEAU 6

Budget de fonctionnement et budget des immobilisations (en milliers de dollars)

	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
	Réel	Prévisions	Budget	Budget	Budget	Budget	Budget
BILAN							
ACTIF							
À court terme							
Encaisse et équivalents de trésorerie	12 098 \$	9 077 \$	4 22 \$	2 946 \$	1 628 \$	375 \$	(1 428) \$
Débiteurs :							
• ministères du gouvernement	396	900	900	900	900	900	900
• fournisseurs	81	325	325	325	325	325	325
Inventaires	425	450	450	450	450	450	450
Frais payés d'avance	146	250	250	250	250	250	250
Total	13 146	11 002	6 154	4 871	3 553	2 300	497
Encaisse et placements affectés	422	200	—	—	—	—	—
Collection	1	1	1	1	1	1	1
Immobobilisations corporelles	52 954	59 290	69 090	71 232	70 714	69 913	67 143
Immobobilisations incorporelles	147	147	147	147	147	148	149
Total	66 670 \$	70 640 \$	75 392 \$	76 251 \$	74 415 \$	72 362 \$	67 790 \$
PASSIF ET AVOIR DU CANADA							
À court terme							
Créditeurs et charges à payer							
• ministères du gouvernement	262 \$	500 \$	500 \$	500 \$	500 \$	500 \$	500 \$
• fournisseurs	4 052	2 500	2 500	2 500	2 500	2 500	2 500
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs	497	350	350	350	350	350	350
Revenus reportés	706	800	800	800	800	800	800
Total	5 517	4 150	4 150	4 150	4 150	4 150	4 150
Avantages sociaux futurs	2 035	2 150	2 200	2 250	2 300	2 350	2 400
Avance à long terme	575	4 408	4 533	4 533	4 533	4 533	4 533
Financement des immobilisations reporté	46 636	48 852	54 927	57 069	56 551	55 751	52 982
Avoir des actionnaires	11 907	11 080	9 582	8 249	6 881	5 578	3 725
Total	66 670 \$	70 640 \$	75 39 \$	76 251 \$	74 415 \$	72 362 \$	67 790 \$

TABLEAU 6 (suite)

	2007-2008 Réal	2008-2009 Prévisions	2009-2010 Budget	2010-2011 Budget	2011-2012 Budget	2012-2013 Budget	2013-2014 Budget
ÉTAT DES RÉSULTATS							
REVENUS							
Droits d'entrée							
Sciences et technologie	1 008 \$	1 030 \$	1 040 \$	1 040 \$	1 040 \$	1 050 \$	1 050 \$
Aviation	403	345	460	430	440	440	440
Agriculture	426	430	420	420	420	430	430
Autres	926	720	650	800	820	850	850
Activités commerciales	971	900	950	1 050	1 050	1 050	1 080
Développement d'entreprise	598	600	1 160	1 210	1 300	1 400	1 500
Intérêts	359	350	320	250	180	180	150
Total	4 691	4 375	5 000	5 200	5 250	5 400	5 500
DÉPENSES							
Préservation du patrimoine	4 649	4 650	4 650	4 650	4 650	4 700	4 700
Partage des connaissances	11 596	11 650	11 650	11 700	11 750	11 800	11 850
Activités de soutien	6 268	6 250	6 250	6 250	6 250	6 300	6 350
Installations	8 347	8 900	9 000	9 100	9 150	9 150	9 200
Amortissement	2 441	2 643	3 152	3 368	3 483	3 591	3 621
Total	33 301	34 093	34 702	35 068	35 283	35 541	35 721
Résultats d'exploitation nets avant financement public	(28 610)	(29 718)	(29 702)	(29 868)	(30 033)	(30 141)	(30 221)
Crédits parlementaires*	28 997	29 113	28 404	28 535	28 665	28 838	28 368
Bénéfice net (perte)	387	(605)	(1 298)	(1 333)	(1 368)	(1 303)	(1 853)
Autres éléments du résultat étendu (perte)	(7)	(222)	(200)	—	—	—	—
Résultat étendu total (perte)	380	(827)	(1 498)	(1 333)	(1 368)	(1 303)	(1 853)
Avoir des actionnaires au début de l'exercice	11 527	11 907	11 080	9 582	8 249	6 881	5 578
Avoir des actionnaires en fin d'exercice	11 907 \$	11 080 \$	9 582 \$	8 249 \$	6 881 \$	5 578 \$	3 725 \$

*Les crédits parlementaires ont été présentés selon la méthode de comptabilité d'exercice, modifiés comme suit après le vote parlementaire.

TABLEAU 6 (suite)

	2007-2008 Réal	2008-2009 Prévisions	2009-2010 Budget	2010-2011 Budget	2011-2012 Budget	2012-2013 Budget	2013-2014 Budget
FINANCEMENT							
Crédits	25 584 \$	25 588 \$	25 597 \$	25 597 \$	25 597 \$	25 597 \$	25 597 \$
Ajustements aux crédits*	5 967	5 812	8 882	5 080	2 550	2 440	—
Crédits inutilisés reçus à des fins particulières	(3 587)	(3 600)	—	—	—	—	—
Crédits parlementaires reportés utilisés au cours de l'exercice	101	3 816	3 600	—	—	—	—
Montant utilisé pour l'achat de biens immobilisés amortissables	(1 509)	(5 046)	(12 727)	(5 410)	(2 865)	2 690	(750)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	2 441	2 543	3 052	3 268	3 383	3 491	3 521
Crédits parlementaires présentés dans les états financiers	28 997 \$	29 113 \$	28 404 \$	28 535 \$	28 665 \$	28 838 \$	28 368 \$

*La Société a reçu un financement ponctuel de 1,475 million de dollars pour l'exercice 2008-2009 de financement temporaire tout en poursuivant son travail avec le ministère du Patrimoine canadien sur une approche durable pour faire face aux pressions permanentes de fonctionnement. En conséquence, le plan financier tient pour acquis que le financement n'est pas assuré pour 2009-2010 et les années suivantes, et que la Société continuera à fonctionner sans compromettre l'intégrité de son mandat.

Remarque : Les revenus pour les activités de développement d'entreprise fluctuent d'année en année, selon les ententes de commandites et les possibilités de campagnes de financement. Il faut prendre note que les contributions en nature ne sont pas comprises dans les totaux du budget consacré au développement d'entreprise.



TABLEAU 6 (suite)

	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
	Réel	Prévisions	Budget	Budget	Budget	Budget	Budget
ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE							
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT							
Encaisse (clients)	4 311 \$	3 049 \$	4 480 \$	4 950 \$	5 070 \$	5 220 \$	5 350 \$
Encaisse (crédits parlementaires)	31 979	26 183	21 652	25 167	25 182	25 247	24 747
Décaissements (employés et fournisseurs)	(30 461)	(32 925)	(31 500)	(31 650)	(31 750)	(31 900)	(32 050)
Intérêts reçus	349	350	320	250	180	180	150
Total des flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	6 178	(3 343)	(5 048)	(1 283)	(1 318)	(1 253)	(1 803)
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT							
Acquisition de propriétés et d'équipement	(1 509)	(8 879)	(12 852)	(5 410)	(2 865)	(2 690)	(750)
Diminution ou augmentation de l'encaisse et des placements affectés	7	222	200	—	—	—	—
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(1 502)	(8 657)	(12 652)	(5 410)	(2 865)	(2 690)	(750)
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS DE FINANCEMENT							
Financement pour l'acquisition de propriétés et d'équipement	4 920	5 046	12 727	5 410	2 865	2 690	750
Augmentation des avances à long terme	575	3 833	125	—	—	—	—
Apports affectés et revenus de placement connexes	96	100	—	—	—	—	—
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	5 591	8 979	12 852	5 410	2 865	2 690	750
Augmentation (diminution) de l'encaisse et des investissements à court terme	10 267	(3 021)	(4 848)	(1 283)	(1 318)	(1 253)	(1 803)
Encaisse et équivalents de trésorerie, au début de l'exercice	1 831	12 098	9 077	4 229	2 946	1 628	375
Encaisse et équivalents de trésorerie, en fin d'exercice	12 098 \$	9 077 \$	4 229 \$	2 946 \$	1 628 \$	375 \$	(1 428) \$

Résumé du budget de fonctionnement 2009-2010

Le budget de fonctionnement 2009-2010 de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) s'élève à 31 550 000 \$. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

Budget 2009-2010 Prévisions 2008-2009 (en milliers de dollars)

REVENUS

Activités :

Droits d'entrée

Sciences et technologie	1 040 \$	1 030 \$
Aviation	460	345
Agriculture	420	430

Autres	650	720
Développement d'entreprise	1 160	600
Activités commerciales	950	900
Intérêts	320	350

Total (activités) :	5 000	4 375
----------------------------	--------------	--------------

Crédits :

Budget principal des dépenses	25 597	25 588
Budget des dépenses supplémentaires		
Financement de projets spéciaux	8 882	4 337
Crédits parlementaires reportés utilisés à des fins particulières	—	(3 600)
Fonctionnement et entretien du hangar	—	1 475
Crédits parlementaires reportés utilisés dans l'exercice	3 600	3 816
Achat des immobilisations	(12 727)	(5 046)
Amortissement du financement reporté des immobilisations	3 052	2 543

Total (crédits parlementaires)	28 404	29 113
---------------------------------------	---------------	---------------

TOTAL DES REVENUS	33 404	33 488
--------------------------	---------------	---------------

DÉPENSES

Préservation du patrimoine	4 650	4 650
Partage des connaissances	11 650	11 650
Activités de soutien	6 250	6 250
Installations	9 000	8 900
Amortissement	3 152	2 643

TOTAL DES DÉPENSES	34 702	34 093
---------------------------	---------------	---------------

Autres éléments du résultat étendu (perte)	(200)	(222)
---	--------------	--------------

SURPLUS (DÉFICIT)	(1 498) \$	(605) \$
--------------------------	-------------------	-----------------

HYPOTHÈSE Le budget de fonctionnement 2009-2010 repose sur les hypothèses énoncées ci-après :

Droits d'entrée

Le montant des recettes que l'on prévoit obtenir grâce aux droits d'entrée en 2009-2010 est fondé sur l'hypothèse que la fréquentation se rapprochera de celle des dernières années. Le niveau actuel de fréquentation pour les trois musées sera difficile à maintenir compte tenu de la situation économique mondiale actuelle et de son incidence sur le tourisme. La Société s'attend aussi à une réaction du marché à court terme à la suite de l'augmentation des prix au Musée des sciences et de la technologie du Canada et au Musée de l'aviation du Canada. Comme l'histoire en témoigne, on a pu constater une baisse temporaire dans les six premiers mois de mise en œuvre. En 2009, le centenaire du premier vol motorisé au Canada devrait aider à attirer de nouveaux visiteurs au Musée de l'aviation du Canada.

Autres services

La Société met à la disposition des visiteurs et des autres clients une variété de services selon le principe de recouvrement des coûts. Ces services comprennent les expositions itinérantes, la location de salles et l'exploitation de la ferme. La Société entreprendra un projet important au Musée de l'aviation du Canada pour offrir davantage d'espace et d'installations pour les programmes générateurs de revenus. L'ajout d'un auditorium polyvalent et de salles de classe augmenteront les revenus potentiels générés par le programme de location des installations, achèvement prévu à l'automne 2010.

Activités commerciales

Les recettes provenant des boutiques de cadeaux et des cafétérias des trois musées sont directement tributaires d'un nombre constant et régulier de visiteurs. La construction d'un auditorium tout comme le réaménagement du hall d'entrée du Musée de l'aviation du Canada affecteront ce secteur. La boutique sera relocalisée dans un endroit temporaire plus petit pendant la construction qui s'étalera de mai 2009 jusqu'à l'aménagement, en 2010-2011, de la nouvelle boutique plus grande. On s'attend à tirer un léger profit des ventes extérieures au détail par le catalogue *Sélections* (produit en collaboration avec l'Association des musées canadiens) et des ventes en ligne des sites Web des musées.

Revenus provenant des services de soutien communs

Ce poste budgétaire touche surtout les revenus d'intérêt et les compensations obtenues par la perception des taxes provinciales. Les prévisions de 320 000 \$ pour 2009-2010 se basent sur un taux d'intérêt de 3 %.

Développement d'entreprise

Les activités de développement d'entreprise comprennent les partenariats et commandites, les collectes de fonds et le programme d'adhésion. Ces activités appuieront également la Fondation de la SMSTC. La Fondation est une entité juridique distincte de la Société et elle a comme mandat de recueillir des fonds pour des projets à court et à long terme déterminés conjointement par la Société et la Fondation.

Crédits parlementaires

Les montants des crédits parlementaires compris dans le plan quinquennal et le budget de fonctionnement 2009-2010 sont les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor y compris le financement unique spécial pour faire face aux pressions sur les activités et les immobilisations de la Société.

Dépenses

Les dépenses du budget de fonctionnement ont été réparties selon les priorités de la Société conformément au plan d'entreprise. Une solution au problème du financement permanent s'impose toujours pour l'aile d'entreposage de la collection du Musée de l'aviation du Canada. Le financement ponctuel a été accordé en 2005-2006, 2006-2007, 2007-2008 et 2008-2009 grâce aux fonds de réserve du Conseil du Trésor. Même si le coût d'exploitation des nouvelles structures a été reconnu, on n'a pas trouvé de solution permanente.

Résumé du budget des immobilisations 2009-2010

Le budget des immobilisations 2009-2010 de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada s'élève à 8 054 000 \$. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice et repose sur les crédits alloués.

	Budget 2009-2010 (en milliers de dollars)	Prévisions 2008-2009
DÉPENSES		
Partage des connaissances	250 \$	200 \$
Activités de soutien	50	50
Préservation du patrimoine	140	150
Installations	7 614	6 287
Total des dépenses	8 054 \$	6 687 \$

Le budget des immobilisations 2009-2010 repose sur les hypothèses énoncées ci-après.

Sources de fonds

Le budget s'appuie sur les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor, après analyse du plan financier annuel. Le montant tient aussi compte des immobilisations en cours en vertu des crédits de base, du financement supplémentaire obtenu pour la stabilisation de l'infrastructure et des projets visant une génération de revenus accrue au Musée de l'aviation du Canada.

Dépenses

Les installations continuent d'être une grande priorité pour la Société. Cette dernière a été chanceuse de recevoir la somme de 25 millions de dollars sur une période de six ans pour atténuer les risques et accroître les possibilités de revenus. Les projets prévus visent, entre autres, à atténuer les risques liés aux questions de santé et de sécurité, et sont le fruit d'un effort collectif pour une réalisation des plus efficaces. Une des priorités de la Société demeure la question de locaux pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et l'entreposage adéquat de sa collection, car les locaux actuels ont atteint leur fin de vie utile.

Les montants indiqués dans le budget des immobilisations respectent les priorités de la Société, tel qu'il est indiqué dans le plan d'entreprise.



Annexe I et Annexe II



Historique des musées

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole, précédemment maintenue par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC, a été transférée au Musée national des sciences et de la technologie en 1979. En 1983, des discussions avec Agriculture Canada ont donné lieu à un projet concerté qui a établi le Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, à la suite d'une nouvelle entente, le Musée a loué d'autres bâtiments et on lui a transféré les équipements; il est également devenu propriétaire des troupeaux d'exposition. Malheureusement, un tragique incendie au Musée à la fin du mois d'août 1996 a causé la perte de deux bâtiments historiques et de 57 animaux. Le gouvernement a approuvé le financement pour la construction d'une nouvelle grange, projet réalisé en novembre 1999.

En 1998, la FEC a été désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinctif comme paysage culturel, de ses activités permanentes de recherche qui apportent une contribution importante à l'agriculture et du fait qu'elle est un rare exemple d'une ferme dans une ville. En 2006, le plan du site du Musée de l'agriculture a été modifié pour être entièrement intégré dans le plan du site historique de la FEC et, à cet effet, a reçu l'approbation de la Commission de la capitale nationale et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

En novembre 2002, le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a promulgué un règlement par lequel le Musée devenait un Musée affilié à la Société. Le règlement a été approuvé par le gouverneur en conseil en janvier 2003.

Le Musée offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les bienfaits et le rôle des sciences et de la technologie agricoles dans la vie quotidienne des Canadiens. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux de ferme importantes dans l'agriculture d'aujourd'hui et d'hier au Canada. Outre les races courantes en agriculture au Canada, comme les vaches laitières Holstein et les bovins de boucherie Charolais, le Musée abrite aussi des vaches laitières Canadienne, des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins sont représentées dans la collection. Les programmes destinés au public comprennent des activités thématiques de fin de semaine, des programmes scolaires, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

Musée de l'aviation du Canada

Après une période de gestation de 25 ans, le Musée national de l'aviation a été constitué sous les auspices du Conseil national de la recherche du Canada et a ouvert ses portes au public dans le nouveau terminal de l'aéroport Uplands d'Ottawa (maintenant l'aéroport international MacDonald-Cartier) en octobre 1960. En 1961, il est devenu la responsabilité

du secrétariat d'État à qui il faisait rapport par l'intermédiaire du directeur du Musée d'histoire humaine. Le Musée était axé sur l'aviation de brousse et sur les premières tentatives de fabriquer des avions au Canada. En 1964, la plus grande partie de la collection a été relogée dans l'aéroport historique Rockcliffe d'Ottawa où elle a été exposée dans des hangars datant de l'époque de la guerre, avec la collection du Musée canadien de la guerre composée d'avions militaires provenant de plusieurs pays – à partir de la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 – et une collection d'appareils de l'Aviation royale du Canada (ARC) illustrant l'histoire de l'ARC. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée conjointement, nommée Collection nationale de l'aéronautique en 1965, donnait une vue d'ensemble de l'histoire et de l'évolution de l'aviation, particulièrement au Canada.

En 1967, la Collection nationale de l'aéronautique a été placée sous l'égide du Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, le site à l'aéroport Rockcliffe a été officiellement nommé Musée national de l'aviation. En juin 1988, un nouvel édifice pour le Musée a ouvert ses portes à l'aéroport Rockcliffe, procurant un environnement grandement amélioré pour l'exposition et la préservation de la majeure partie de cette collection de réputation internationale. Les installations ne répondaient pas à toutes les exigences du Musée, mais c'était ce qu'on pouvait faire de mieux avec les fonds disponibles à l'époque. La nécessité de commodités et d'espace additionnels a été reconnue, en plus du besoin de fonds supplémentaires pour abriter adéquatement la collection. En l'an 2000, le Musée a pris le nom de Musée de l'aviation du Canada, et en 2001, des fonds ont été approuvés pour la construction d'un nouveau hangar d'entreposage de la collection; le projet a été achevé en février 2005. En novembre 2006, des fonds additionnels ont été approuvés pour améliorer l'infrastructure du site du Musée et les commodités à l'intention du public.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967. Bien que l'on ait considéré, dès le début et jusqu'au milieu des années 1960, la construction d'un édifice pour abriter le Musée dans l'agglomération du centre-ville, le Musée a ouvert ses portes à son emplacement actuel : un ancien entrepôt de distribution de produits de boulangerie situé sur un terrain de 12,2 hectares au 1867, boulevard Saint-Laurent, alors à la limite sud-ouest du centre urbain. Avant l'ouverture du Musée en 1967, on y a construit une annexe pour abriter les locomotives exposées. Il était clair à l'époque que ces installations étaient temporaires et qu'elles ne pourraient être adéquates pour le Musée à long terme. La propriété a été louée jusqu'en 1993, date à laquelle le gouvernement fédéral a fait l'acquisition du site. Au cours des ans, l'édifice a graduellement été transformé, dans la mesure où sa structure le permettait, pour répondre aux besoins de son utilisation comme musée et pour le rendre conforme aux normes de santé et de sécurité. En 2001, le gouvernement a annoncé qu'une analyse de faisabilité serait mise en œuvre pour évaluer les besoins et les coûts en vue de la construction de nouvelles installations pour le Musée. Ce travail, comprenant un programme complémentaire de sensibilisation nationale, est maintenant achevé; la Société a présenté les résultats au gouvernement du Canada et attend sa réponse.

Le Musée est unique à plusieurs égards. C'est le seul Musée dédié à tous les domaines des sciences et de la technologie au Canada. Il a également été le premier musée national à concentrer une grande part de ses ressources dans des expositions et des programmes, et à utiliser des démonstrations et des méthodes interactives pour retenir l'attention du public. Malgré son emplacement en banlieue peu pratique et ses installations moins qu'idéales, le Musée est rapidement devenu le musée national le plus visité, ce qu'il demeure encore aujourd'hui.

Le Musée est fier de posséder la collection d'objets scientifiques et technologiques la plus vaste et la plus remarquable du Canada. Depuis l'ouverture du Musée des sciences et de la technologie du Canada en 1967, sa collection s'est particulièrement enrichie dans les domaines généraux des communications, des transports et des sciences physiques. Elle contient également un nombre exceptionnel d'assemblages comprenant entre autres les collections Hydro-Ontario, Shields et Marconi. Afin de soutenir la croissance et l'évolution continues de la collection, le Musée a en outre créé une bibliothèque et des archives photographiques exceptionnelles où l'on retrouve de précieuses collections de catalogues de fabricants ainsi que la remarquable collection de photos du Canadien National.

Atteinte des objectifs 2008-2009

Une liste plus détaillée des réalisations des musées figurera dans le *Rapport annuel 2008-2009 de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada*.

Préservation du patrimoine (2008-2009)

STRATÉGIE 1 Constituer et préserver les collections d'objets qui sont représentatifs des Canadiens et significatifs pour eux.

OBJECTIF Mener à bien 65,5 % de la stratégie de développement de la collection.

RÉSULTAT 73 % de la stratégie de développement de la collection sera atteint d'ici la fin de l'exercice financier 2008-2009, ce qui dépasse l'objectif. Cela inclut 83 % des évaluations historiques et 63 % des évaluations de la collection.

OBJECTIF Documenter 51 % de la collection 3D.

RÉSULTAT 49 % de la collection 3D sera documenté, d'ici la fin de l'exercice financier 2008-2009, selon les normes améliorées de la Société.

Cet exercice non seulement permettra une augmentation du pourcentage d'artefacts catalogués selon les normes de la Société, mais aussi l'occasion pour les conservateurs de régler des questions de restauration. Le projet de rationalisation, qui fait partie du projet de documentation, permettra également de récupérer de l'espace d'entreposage tant nécessaire pour la collection en réserve et de préparer la collection pour un déménagement futur dans un lieu d'entreposage mieux adapté. L'entreposage de 68,4 % de la collection s'est fait conformément aux normes environnementales et d'hébergement de la Société.

Partage des connaissances (2008-2009)

STRATÉGIE 1 Créer des produits muséaux innovateurs qui reflètent des enjeux scientifiques et technologiques intéressant les Canadiens.

OBJECTIF Aborder les enjeux contemporains dans 20 % des produits nouveaux.

RÉSULTAT Des enjeux contemporains sont abordés dans 22 % des produits nouveaux. En 2008-2009, les musées ont renouvelé leur engagement avec la Société pour créer des produits en fonction des sujets qui correspondent aux intérêts et aux préoccupations des Canadiens, comme la santé et l'environnement.

Un certain nombre de produits présentés par les trois musées de la Société pendant cette période étaient liés à ces sujets d'intérêt pour les Canadiens, notamment :

- **Les couleurs de la médecine** (MSTC) | Cette petite exposition porte sur la technologie médicale.
- Des présentations (MAvC) sur la façon de prévenir les impacts d'oiseaux sur les pistes d'atterrissage des aéroports
- T2M : Transport, transit et mobilité (MSTC) | Cette conférence internationale traite des technologies et des systèmes de transport ainsi que leur incidence sur l'environnement.
- **La santé à petites bouchées** (MAgC) | Cette exposition en tournée nationale porte sur la nutrition, la prévention des maladies, le traitement des aliments, l'emballage et la manutention.
- **Entre les branches** (MSTC) | Cette exposition d'envergure en tournée nationale offre une vue d'ensemble des forêts et de la foresterie au Canada.
- Une série d'activités et de programmes (MSTC) célébrant l'Année mondiale de l'astronomie en 2009

OBJECTIF 20 % des produits des musées comportent diverses activités.

RÉSULTAT 35 % des produits des musées comportent diverses activités. En 2008-2009, les musées de la Société ont respecté leurs engagements, à savoir créer autant d'occasions que possible pour que les Canadiens profitent des efforts de la Société, s'assurant d'offrir une variété d'activités pour chaque sujet élaboré.

En 2008-2009, les trois musées de la Société ont présenté 150 produits muséaux au public, ce qui correspond à 53 produits différents sur le Web, des présentations et des démonstrations, des trousseaux d'activités, des ateliers, des expositions, des publications et d'autres ressources. Le travail se poursuit en mettant l'accent sur l'offre de multiples catégories d'activités liées à tous les principaux produits. À retenir particulièrement :

- **Les ailes du Canada – un siècle d'aviation prodigieux (MAvC)** | Pour marquer le 100^e anniversaire du premier vol motorisé et contrôlé dans le Commonwealth, le Musée de l'aviation du Canada a lancé une série d'activités comprenant une nouvelle exposition au Musée, une contribution à une exposition itinérante du ministère de la Défense nationale, la publication d'un livre pour enfants, une manifestation commémorative, un projet de vidéo en projection accélérée sur YouTube et davantage. Les activités et les programmes se poursuivent tout au long de 2009.
- **Entre les branches (MSTC)** | Une exposition d'envergure a été lancée au Musée en février 2008, et les produits créés sur le Web en 2008-2009 permettent d'élargir la diffusion du matériel. L'exposition est maintenant en tournée.
- **L'apiculture au Canada (MAgC)** | Le Musée de l'agriculture du Canada prépare une exposition dont le lancement est prévu en 2009-2010, un site Web appuyé par le projet de Musées virtuels du Canada ainsi qu'une série de programmes et d'activités.
- **Festival Karsh (MSTC)** | Cette collaboration entre le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée du portrait du Canada comprend une composante Web axée sur les médias sociaux, lancée en novembre 2008, ainsi qu'une exposition d'envergure, des projets sur le Web et des activités de programmation, à lancer en juin 2009.

MESURES DE RENDEMENT POUR 2008-2009

Résultats 2008-2009

- | | |
|--|---------|
| • Nombre de possibilités par type : 57 expositions, 87 programmes publics, 77 programmes scolaires, 24 publications (imprimées), 133 produits Web, 39 activités spéciales, 3 produits divers | 420 |
| • Satisfaction de la clientèle externe | 91 % |
| • Nombre de visiteurs sur place | 614 000 |
| • Nombre de visiteurs aux expositions itinérantes | 70 000 |

STRATÉGIE 2 Attirer et retenir l'attention des Canadiens sur des sujets qui célèbrent les réalisations canadiennes en sciences et en technologie.

OBJECTIF 3,5 millions de visites virtuelles

RÉSULTAT 3 millions de visites virtuelles sur les sites Web de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada en 2008-2009, ce qui représente une augmentation importante par rapport à l'année précédente, sans toutefois atteindre l'objectif de 3,5 millions de visites

Le nombre total de visites est passé de 2,5 à 3 millions; la galerie du CN a connu une augmentation continue et importante du nombre de visites. Selon les estimations des fournisseurs de service Internet, les visites sur les sites de musée représentent habituellement un plus faible pourcentage du trafic Web en général.

MESURES DE RENDEMENT POUR 2008-2009

Résultats 2008-2009

- | | |
|---------------------------------------|-----------|
| • Durée moyenne des visites (minutes) | 10,7 |
| • Nombre de pages consultées | 7 500 000 |

OBJECTIFS 10 % des nouvelles activités attireront de nouveaux visiteurs chaque année
Taux de satisfaction des visiteurs de 90 %

RÉSULTAT 36 % des nouvelles activités ont attiré de nouveaux visiteurs chaque année
Taux de satisfaction des visiteurs de 91 %

Les trois musées ont démontré leur engagement à maintenir les normes d'excellence ainsi que toute une gamme d'options de programmation dynamique pour leurs visiteurs : espaces calmes invitant à la réflexion, expériences captivantes avec des animaux vivants, expositions interactives pratiques et ateliers.

Quarante-neuf nouvelles activités ont été offertes au public, incluant :

- avril à septembre 2008 – **Entre les branches** et **Vaeltava Metsä** (MSTC)
- juin 2008 – Deuxième édition de la campagne de financement Paniers pleins de panache ! (MAgC)
- juin 2008 – Journée nationale des Autochtones et Journée du multiculturalisme (MSTC)
- août 2008 – **Un photographe sur les bancs : l'œuvre de Frederick William Wallace** (partenariat entre le MSTC et le Musée maritime de l'Atlantique)

- octobre 2008 – Mois de l'histoire islamique au Canada (MSTC)
- novembre 2008 – Site Web interactif **Mon Karsh** (partenariat entre le MSTC et le Musée du portrait du Canada)
- 23 février 2009 – Lancement du centenaire 2009 du vol motorisé au Canada (MAvC)
- mai 2009 – **Bicentenaire de Braille** (collaboration entre le MSTC et l'Institut national canadien pour les aveugles)

STRATÉGIE 3 Être reconnus en tant que chefs de file dans la promotion de l'histoire scientifique et technologique du Canada.

OBJECTIF 1 450 000 visites hors site

RÉSULTAT 1 166 000 visites hors site

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a fait de la diffusion nationale l'une de ses priorités clés, conformément à ce qui apparaît dans le cadre stratégique. Dans cette optique, une quantité croissante d'activités de programmation et de promotion destinées à attirer des clientèles non locales ciblées ont été organisées. Parmi les projets de diffusion mis en place en 2008-2009, figurent les suivants :

- ALHFAM (MAgC) | Le Musée de l'agriculture du Canada, en partenariat avec Upper Canada Village, à Morrisburg, en Ontario, a accueilli, en juin 2008, la conférence annuelle de l'Association for Living History, Farm and Agricultural Museums.
- **La santé à petites bouchées** (MAgC) | En 2008-2009, cette exposition itinérante a été présentée à Edmonton, à Calgary et à Medicine Hat, en Alberta, ainsi qu'à Vernon, en Colombie-Britannique.
- *Le glorieux envol du Silver Dart* (MAvC) | Ce livre d'histoire pour enfants illustré, de 28 pages, produit dans les deux langues officielles, souligne le centenaire du premier vol motorisé au Canada et soutient l'éveil à la lecture chez les jeunes enfants.
- Diffusion en bibliothèque – Têtes en l'air sur la route ! (MAvC) | En partenariat avec les bibliothèques d'Ottawa et de Gatineau, ce populaire programme préscolaire du Musée a été offert dans de nombreuses bibliothèques.
- Diffusion en milieu scolaire et en garderie | Cette année, 20 trousseaux d'activités itinérantes ont été constituées à l'intention de groupes d'enfants des milieux de garde, de la maternelle et de première année.
- Diffusion par démos | Vingt ateliers, démonstrations ou programmes ont été présentés hors des musées. Par exemple, un atelier de bricolage animé a été présenté dans le foyer du Centre national des arts juste avant la représentation du ballet *Casse-Noisette*.
- Diffusion assurée par les conservateurs | En 2008, les conservateurs ont offert leur collaboration ou de l'information à 21 universités et collèges, à 42 musées canadiens

et à 12 musées étrangers. Ils ont des contacts réguliers avec des ministères gouvernementaux de tous les ordres, contacts se traduisant par environ 26 relations officielles. De nombreux groupes d'intérêts particuliers demandent aussi de l'aide ou des renseignements. Les bibliothèques de la Société ont répondu à des centaines de demandes de tout genre et donné accès aux ressources de bibliothèque à quelque 250 à 300 chercheurs. Les conservateurs de la Société sont considérés comme des experts dans un très large éventail de technologies et au sujet de l'impact qu'ont ces technologies sur le Canada et la société en général. Afin de veiller à leur propre perfectionnement et à soutenir leur discipline de spécialisation respective, les membres du personnel de la conservation font partie de 14 organismes canadiens et de 11 associations internationales. Ils offrent leur expertise à 21 revues spécialisées, à titre de réviseurs d'articles, d'auteurs et de membres de comités éditoriaux.

- Prêts d'objets de collection | En 2008-2009, 402 pièces de collection ont été exposées dans 59 endroits au Canada et aux États-Unis – ce qui représente 1,9 million de spectateurs hors site.
- Visites virtuelles sur les sites Web | Le nombre total de visites virtuelles est passé de 2,5 à 3 millions; la galerie du CN a connu une augmentation continue et importante du nombre de visites.

MESURES DE RENDEMENT POUR 2008-2009	Résultats 2008-2009
<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de visites hors site Les visites hors site comptent notamment l'assistance aux ateliers et aux démonstrations offerts par les musées hors de leurs murs respectifs, de même que les visites des expositions itinérantes de la Société. 	1 166 000
<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de mentions dans les médias et d'articles publiés Ces mentions comptent les médias électroniques et imprimés, excluant les références Web. 	273 mentions dans les médias 17 articles publiés
<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de membres du personnel titulaires de postes au sein d'organismes affiliés 	19
<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de travaux publiés évalués par des pairs (4 rapports de recherche mentionnés, 6 comptes rendus de livre, 31 textes de conférences et textes didactiques présentés, 3 publications imprimées non mentionnées et 4 essais Web) 	48

Activités de soutien (2008-2009)

STRATÉGIE 1 Promouvoir une main-d'œuvre professionnelle qui vise l'excellence dans la satisfaction de la clientèle.

OBJECTIFS	Fournir des recommandations fondées sur la vérification de la formation et du plan de relève. 100 % des évaluations de rendement des employés à réaliser
RÉSULTAT	Formulation de 9 recommandations à la suite de la vérification, dont 4 seront prises en compte en 2008-2009 et les 5 autres en 2009-2010 100 % des évaluations de rendement des employés ont été réalisées.

La nécessité d'avoir en place un plan de relève a été au cœur des discussions pendant une réunion de planification de la gestion. On a jugé que cette question était hautement critique. En 2008-2009, 15 % du plan de relève a été réalisé.

OBJECTIF	Taux de satisfaction de la clientèle interne de 75 %
RÉSULTAT	Au dernier trimestre de 2008-2009, la Société mènera un deuxième sondage sur la satisfaction relatif aux services internes. Les résultats figureront dans le <i>Rapport annuel 2008-2009</i> de la Société. Les résultats du sondage de 2007-2008 (étude de référence) indiquaient un taux de satisfaction général de 73 %.

OBJECTIF	Taux de satisfaction des employés de 70 %
RÉSULTAT	En 2008, le taux de satisfaction des employés était de 77 %, comparativement à 66,9 % en 2005. Le sondage montre qu'il y a eu des progrès dans six des huit thèmes examinés, y compris pour les deux principaux déterminants de la satisfaction des employés, « la communication » ainsi que « la formation et le perfectionnement professionnels ».

STRATÉGIE 2 Engager les partenaires des secteurs privé et public à créer des occasions de collaboration qui soutiennent des objectifs mutuellement avantageux.

OBJECTIF	Nouveaux engagements de 850 000 \$ pour des activités commanditées
RÉSULTAT	Au moment de la rédaction de ce document, la Société était parvenue, grâce à des efforts internes, à obtenir de nouveaux engagements pour des activités commanditées totalisant environ 172 000 \$. De plus, la Société a participé pleinement à l'étape de vente.

Depuis le lancement de l'activité de vente, plus de quarante entreprises et agences ont été approchées afin d'obtenir des engagements de commandite importants de la part de l'industrie. Pendant l'année, les rétroactions des entreprises correspondaient toujours aux résultats obtenus à la fin de l'exercice 2007-2008. En fait, si certains indices laissent croire que la Société aurait le potentiel de générer d'importants revenus de commandites, les rétroactions du secteur privé révèlent que la réussite de la Société dépendra de la capacité de ses musées à créer des programmes et d'autres initiatives qui auront des répercussions sur les marchés à l'extérieur de la région de la capitale nationale. Ces programmes nationaux doivent permettre aux entreprises commanditaires d'y être clairement associées et leur fournir des moyens uniques d'atteindre leurs objectifs commerciaux et de marketing. Cela sera essentiel pour obtenir les droits de commandite dont la Société a besoin pour atteindre ses objectifs à long terme. Ces conclusions relatives à l'industrie correspondent aux données du rapport sur la production de recettes préparé par le Lord Cultural Resources à la demande de Patrimoine canadien. De plus, ces conclusions justifient la décision qu'a prise le conseil d'administration de la Société de créer un programme national de diffusion qui serait une priorité en 2009-2010 afin de soutenir les efforts également prioritaires de production de recettes. Dans une même optique, il a été recommandé que la Société établisse des partenariats avec les médias nationaux, particulièrement la presse écrite, les télédiffuseurs et les radiodiffuseurs, afin d'accroître la connaissance et la visibilité des trois musées au-delà de la région de la capitale nationale et afin d'appuyer les efforts de vente de commandites.

La Société a reçu des commentaires de partenaires potentiels qui donnent à penser, selon les impressions d'investisseurs du secteur privé, qu'un des plus grands obstacles que doit surmonter la Société, ce sont les limites imposées par les installations actuelles du Musée des sciences et de la technologie du Canada.

OBJECTIFS	100 000 \$ supplémentaires en production de recettes
	Contribution de 175 000 \$ de la Fondation de la SMSTC
RÉSULTAT	245 000 \$ supplémentaires en production de recettes
	À ce moment-ci, il est encore trop tôt pour pouvoir inscrire les contributions de la Fondation de la SMSTC.

En général, les recettes ont augmenté d'environ 245 000 \$, ce qui surpasse l'objectif qui était de 100 000 \$ en recettes additionnelles en 2008-2009. Au total, les recettes sont de 4,375 millions de dollars, y compris les augmentations des droits d'entrée, des gains obtenus du programme d'adhésion, de la campagne de financement Paniers pleins de panache ! et des intérêts accumulés de l'encaisse temporaire résultant des délais dans les projets d'immobilisations du Musée de l'aviation du Canada.

Installations (2008-2009)

STRATÉGIE 1 Offrir des installations invitantes et accessibles pour les visiteurs et le personnel.

OBJECTIFS	Terminer le processus de consultation pour le plan directeur conceptuel du nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada.
	Produire un document destiné à mettre en valeur le projet d'un nouveau Musée.
	Obtenir le financement pour le processus de consultation relativement au plan directeur conceptuel du nouveau Musée.
	Élaborer une proposition pour commencer le travail de conception d'une structure d'entreposage accessible au public.
RÉSULTAT	Processus de consultation terminé à 50 %
	Financement assuré pour le processus de consultation

Le lancement de la campagne nationale de financement a été reporté en 2009-2010 afin de pouvoir y inclure toutes les rétroactions résultant du processus de consultation.

Les travaux sur la création d'une structure d'entreposage accessible depuis le Musée ont débuté à la fin de 2007, avec l'installation de l'exposition **À toute vapeur**, qui présente certains des plus beaux modèles réduits de bateaux à vapeur du Musée. L'exposition comprend également un moteur à vapeur de taille réelle pouvant être activé avec de l'air comprimé. Le fait d'avoir un tel artefact dans une exposition cadre avec les efforts du Musée pour rendre la technologie vivante en présentant un plus grand nombre d'artefacts fonctionnels aux visiteurs.

STRATÉGIE 2 Sauvegarder la collection et la propriété intellectuelle.

OBJECTIFS	Terminer l'examen de l'étude de 2002 sur l'entreposage de la collection.
	Faire un test d'échantillonnage de la collection.
RÉSULTAT	Atteindre les objectifs de révision établis pour chaque domaine de conservation.
	Examen achevé de l'étude de 2002 sur l'entreposage de la collection
	900 objets ont été examinés dans le cadre du test d'échantillonnage de la collection
	Atteinte des objectifs de révision établis pour les domaines de la conservation